

Les temps chauds au Musée d'art contemporain

■ Cinq conservateurs en quête de sensations fortes

CLAIRE GRAVEL

D U 1^{ER} JUIN au 11 septembre prendra place au Musée d'art contemporain de Montréal une exposition extraordinaire d'art actuel québécois puisqu'elle réunira les oeuvres d'imposantes dimensions de 25 artistes triés sur le volet et choisis selon une formule originale. Il fallait en effet l'unanimité des cinq jeunes et fringants conservateurs — Josée Bélisle, France Gascon, Gilles Godmer, Pierre Landry et Réal Lussier — pour faire partie de l'écurie.

Trois d'entre eux, Josée Bélisle, Gilles Godmer et Pierre Landry, ont consenti à expliquer leur démarche.

« Le premier critère, c'était d'abord de rendre compte de ce qui se fait de plus actuel. Sans contrainte d'âge ou de médium nous regardions la cohérence d'une oeuvre. On a établi des listes en commun et commencé à faire des études de dossier par le biais de visites soit d'ateliers — lesquelles se faisaient rarement à cinq mais plutôt à deux ou trois, qui présentaient par la suite les oeuvres aux autres, sous forme de documents visuels — soit de galeries, disent Pierre Landry et Gilles Godmer. Au départ, il y avait quelque 75 artistes. C'était énorme. Le travail présenté devait être inédit, du moins à Montréal. De façon indirecte, des oeuvres ont été conçues pour le musée. D'autre part, la pièce de Roland Poulin (*En présence*) date de l'an dernier, mais elle n'a pas été présentée ici. »

« Il y avait le risque de se retrouver devant une pièce qu'on ne connaît pas tant et aussi longtemps qu'elle n'est pas terminée, compte tenu que ce sont des oeuvres inédites, dit Landry, la plupart étant en voie de réalisation au moment où nous avons rencontré l'artiste. »

« Cette part de risques doit faire partie de ce type d'expositions, dit Godmer. Il y a peu de peinture: Wainio, Bouchard, Dorion, Murphy. La plupart des oeuvres sont tri-dimensionnelles. Il y a, à présent, une re-

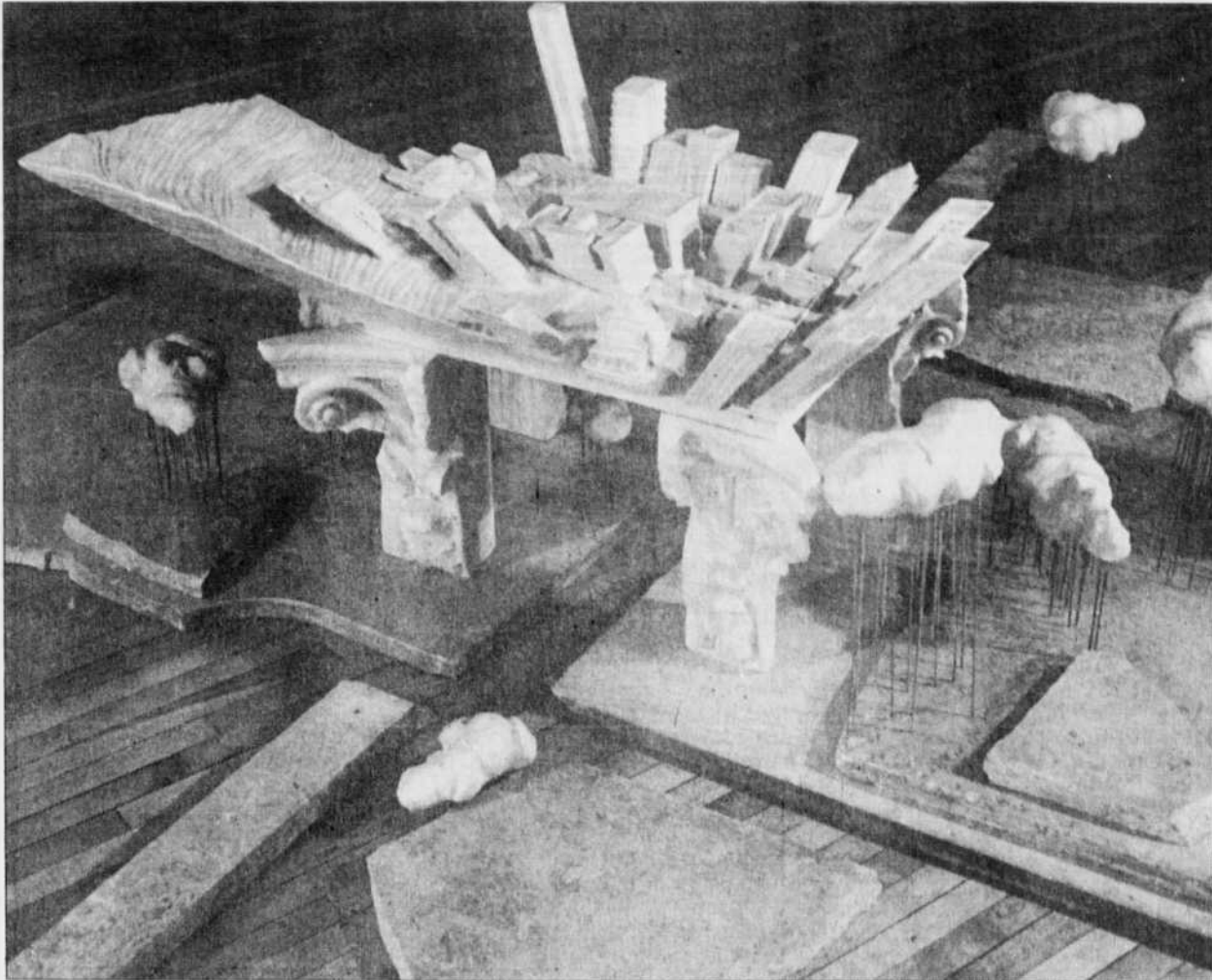


Photo Richard-Max Tremblay

Gravité / cité / ennuagé de Pierre Granche, une oeuvre de pierre, papier, acier et plâtre, compte parmi celles de l'exposition qui débute le 1^{er} juin prochain au Musée d'art contemporain de Montréal.

montée de la sculpture au Québec. Ce n'était pas un a priori: quand on a établi la liste finale, il s'est trouvé qu'il y avait peu de peintres. »

La fameuse peinture expressionniste véhicule des valeurs souvent rétrogrades. De plus, elle a tendance à évacuer le questionnement sur le fondement même de l'art. « Je suis d'accord, me dit Landry: je crois que la peinture, actuellement, n'est

pas la voie la plus forte. »

L'exposition va voyager. Elle ira en Belgique (Mons et Liège) et probablement dans des musées canadiens. En tant que représentation de l'avant-garde québécoise, Godmer affirme: « Ça rejoint la formule de la Biennale du Whitney (New York) où les choix changent, certains, deux ans plus tard, n'étant plus justifiés. » Les conservateurs cherchent quel-

que chose de fort, de prometteur. *Les temps chauds* auraient lieu l'an prochain que probablement beaucoup d'artistes n'y seraient pas. C'est une exposition qui se veut très ponctuelle, une tranche à l'intérieur de l'art — mais un point de vue aussi. Confiez ça à d'autres, ce serait sûrement différent.

On voudrait savoir quel conservateur a choisi tel artiste. Ils ne répondent que c'est impossible. « Chacun avait des opinions différentes. Ça n'a pas été facile d'établir des consensus, et dans certains cas, les discussions ont été longues et ardues et on a dû passer au vote. Une exposition faite par plusieurs personnes, ça s'est déjà fait au Musée d'art contemporain (*Repères, Peinture au Québec*, notamment), mais cinq conservateurs, c'est toute une équipe. »

Josée Bélisle dit n'avoir aucun regret: « C'est un choix qui est considérable. C'est énorme de monter une exposition de groupe avec 25 artistes et je vis très bien avec ces choix. Je n'ai pas l'impression d'avoir écrasé aucun de mes collègues. C'est radicalement différent de la procédure habituelle où l'on est entièrement responsable d'un dossier que l'on mène de A à Z avec la plus grande autonomie. Là, il a fallu composer. Mais c'est très stimulant, car le musée est une institution où il y a une équipe qui travaille, laquelle se prononce très rarement en tant que telle. »

« Une exposition de groupe de ce type-là, ajoute-t-elle, ça crée des polémiques. On est tous très conscients qu'en affichant le choix de 25 oeuvres, ça devient un énoncé de la spécificité de l'art au Québec, même si on se tue à expliquer le contraire. Depuis 10 ans, il y a eu cinq expositions de groupe qui ont toutes été vues comme une tentative de cerner l'art actuel au Québec alors que chacune individuellement ne l'était pas et s'en est bien défendue. »

Normand Thériault voulait se détacher de l'héritage automatiste-plasticien et a choisi des oeuvres très conceptuelles, représentatives de ce qui se faisait à Montréal à l'époque.

Voir page C-12: MAC

En compagnie de Borduas, Fortin, Rembrandt, Degas

La tournée des musées

MARIE LAURIER

L'ANNÉE 1988 marque le centenaire de naissance de Marc-Aurèle Fortin ainsi que le 40^e anniversaire du manifeste *Refus global* dont le principal signataire, le peintre Paul-Émile Borduas fait l'objet d'une exposition de grande envergure au Musée des beaux-arts de Montréal. Au Musée du Québec également, on peut admirer une rétrospective des oeuvres des dix lauréats du grand prix du Québec qui porte le nom de Borduas.

Autant d'événements qui s'inscrivent dans la *Journée internationale des musées*, demain, 29 mai, et qui témoignent de la vitalité des 182 institutions du réseau muséal du Québec. Ce qui justifie Mme Lise Bacon, ministre des Affaires culturelles, d'inviter la population à découvrir les richesses qu'il renferme et de rendre hommage « à tous ceux et celles qui contribuent au développement culturel du Québec et à la protection de notre patrimoine par leur travail intense dans les différents musées », disait-elle cette semaine.

Car, c'est bien connu et bien dommage, et même s'il y a progressé en ce sens, le taux de fréquentation des musées reste faible dans notre milieu, si bien que l'on ne peut qu'encourager et applaudir les efforts de sensibilisation des muséologues pour ouvrir toutes grandes les portes des musées — la plupart sont gratuits (tous le seront dimanche) ou exigent un coût d'entrée ridicule — et montrer ce qu'ils recèlent de richesses et d'histoire.

À Montréal, 13 musées et centres d'interprétation de la nature seront accessibles dimanche prochain et offriront des activités originales dont celle d'une chasse aux trésors pour les enfants de six à 12 ans. Des autobus feront la

navette entre les différents musées depuis la Place des arts qui sera animée pour l'occasion par des marionnettes géantes.

LE DEVOIR a fait un bref tour d'horizon de ces musées en vue de donner à ses lecteurs un avant-goût de ce qu'ils y trouveront non seulement dimanche mais durant les mois à venir.

Au Musée des beaux-arts de Montréal, outre la collection permanente, ce sera la dernière chance dimanche d'admirer les dessins hollandais de Rembrandt et de ses contemporains. Il y aura des ateliers de création et des films d'animation autour de l'exposition Paul-Émile Borduas.

Le Musée d'art contemporain offre à compter du 1^{er} juin l'exposition *Les Temps chauds* regroupant des oeuvres inédites pour la plupart de 25 artistes québécois, mais les visiteurs auront l'occasion dimanche de pénétrer dans l'envers du décor de cette exposition. Ils verront le personnel technique et celui de la conservation s'affairer aux diverses tâches délicates qu'exige la tenue d'une exposition de l'envergure des « temps chauds ». Le musée a prévu des visites de groupes d'une durée de 20 à 25 minutes et elles seront commentées par le personnel. Ils pourront aussi se familiariser avec le centre de documentation qui possède l'important fonds Paul-Émile Borduas, consulter les revues, magazines et catalogues disponibles à la boutique.

En attendant la Pompadour au Musée David M. Stewart au mois d'août, une exposition thématique sur *Le 3^e œil* s'ouvre le 1^{er} juin et examine les différentes

Voir page C-12: Tournée



Photo Richard-Max Tremblay

Les cinq jeunes et fringants conservateurs qui ont organisé les *Temps chauds*: (dans l'ordre habituel) Réal Lussier, Josée Bélisle, Pierre Landry, France Gascon et Gilles Godmer.



Photo Musée David M. Stewart

Cette huile sur toile de François Hubert Drouais représente *La marquise de Pompadour* (Jeanne-Antoinette Poisson) vêtue en vestale à la manière des prêtresses de la Rome antique vouées à la chasteté et chargées d'entretenir le feu sacré. Le Musée David M. Stewart consacre une exposition spéciale à cette grande Dame de France à compter du mois d'août prochain.



SUZANNE JACOB

LES AVENTURES DE POMME DOULY

« C'est un recueil à l'imagination folle, à l'humour brillant et à la parole savoureuse. »
(Marie-Claude Fortin, *Voir*)



BORÉAL

138 pages — 13,95\$

Le nouvel album *Basic Blythe* d'Arthur Blythe sur CBS est un cadenas au raccollage, au catéchisme de la musique dite du « nouvel âge ».



Le retour de « Black » Arthur Blythe



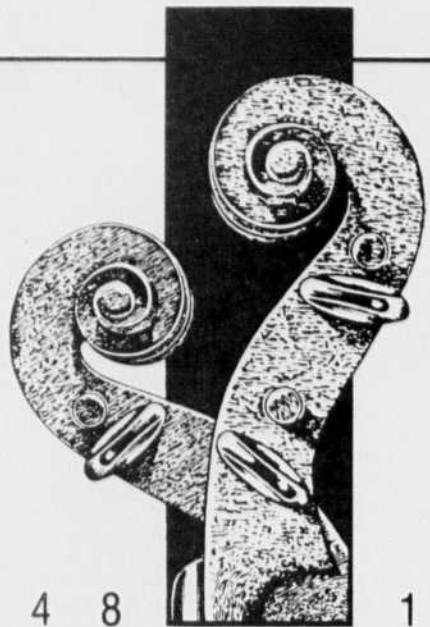
Le genre « fort en gueule ».



Déjà une légende de son vivant.



Fidèle héritier d'une tradition musicale.



1 9 4 8 1 9 8 8

Hors série CONCERT-RÉMINISCENCE

Avec la collaboration du Ritz-Carlton et de Québecor.

PRO MUSICA PRÉSENTE

LE QUATUOR JUILLIARD

(avec Robert Mann, violon, à l'affiche de la première série)

le dimanche 30 octobre 1988, à 13 h 30 à la salle Ovale de l'hôtel Ritz-Carlton

19 SEPTEMBRE, 1988
MENDELSSOHN Quatuor à cordes

20 FÉVRIER, 1989
GINO QUILICO baryton

17 OCTOBRE
Trio TCHAIKOWSKY
piano, violon, violoncelle

20 MARS
Quatuor à cordes RIDGE

14 NOVEMBRE
MIKLOS PERENYI violoncelle

17 AVRIL
ANGELA HEWITT piano

12 DÉCEMBRE
ANTON KUERTI piano
MUSICIANS FROM MARLBORO
avec ISIDORE COHEN du Trio
Beaux-Arts et PETER LLOYD,
contrebasse

LES LUNDIS* à 20 HEURES
Théâtre Maisonneuve PdA*
Parterre, corbeille A, B : 85.00 \$
Corbeille C, D, E : 75.00 \$
Balcon : 60.00 \$
Etudiants : 30.00 \$

Redevance à P.D.A. incluse. *Sauf le 29 avril.

PRO
MUSICA

Aux abonnés de
nos séries les
sièges sont
réservés jusqu'au
15 juin.

Société Pro Musica Inc.

1410, rue Stanley, Bureau 408, Montréal, Qué. H3A 1P8

Après le 1^{er} juillet 1988

3450, rue St-Urbain, Montréal, Québec H2X 2N5

8 4 5 - 0 5 3 2

SERGE TRUFFAUT

Arthur Blythe est revenu à de meilleurs sentiments. Après un aller-retour discographique dans cette facilité qui charme tant les adeptes du prêt-à-penser, Blythe a choisi à nouveau le sillon de la rébellion qui lui sied si bien. Son nouvel album *Basic Blythe* sur CBS est un cadenas au raccollage, au catéchisme de la musique dite du « nouvel âge » et à tous les oripeaux que revêt cette ribambelle d'apprentis sorciers qui veulent nous faire croire que « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ».

Après une mésaventure commerciale désastreuse et dans laquelle on sentait fort bien son malaise, Blythe a repris sa place au Kremlin du saxophone moderne. Avec ce *Basic Blythe* il est à nouveau au centre de cette troïka qui rassemble Chico Freeman à gauche et David Murray à droite ou vice-versa. Bref, Arthur Blythe est redevenu « Black Arthur ».

D'où vient ce surnom ? « Cela correspond à une attitude, a raconté Blythe à *Jazz Magazine*. Un soir que

j'avais lu des choses sur l'histoire noire, sur l'histoire de la musique, je me suis mis à raconter ça à des amis, tout ce que j'avais appris et lu. Je leur cassais vraiment les oreilles. Ils essayaient de faire quelque chose, mais moi je continuais allègrement de parler, dans le style : *Mon vieux, je viens d'apprendre ça, enfonce-toi bien ça dans la tête*. Au bout d'un moment, ils m'ont dit : *S'il te plaît, Black Arthur, s'il te plaît*. Ils m'ont appelé *Black Arthur* parce qu'ils trouvaient que je devenais très noir en termes de fierté raciale. Ensuite d'autres ont probablement entendu parler de ça, quelqu'un a écrit *Black Arthur* dans un journal et ça a pris. C'est ça son truc, la révolte. La révolte qui transpire... qui suinte dans tous les bémols. Fini le « vire capot » musical. Voici la phrase musclée. Au revoir à la musique « empaffée ». Re-bonjour à ce qui a du caractère. Ni le bon, ni le mauvais. Le caractère point. Il a beau être du genre « fort en gueule », il apprécie plus que jamais le côté joyeux du jazz.

C'est pour cela que son nouvel album est en fait un événement. Car il a beau y avoir glisser des violons, il

ne tombe jamais dans la mièvrerie. Bon, parfois c'est sombre. Mais avec le support de John Hicks au piano, Anthony Cox à la contrebasse et Bobby Battle qui, avec un nom pareil, ne pouvait pas faire autre chose que de tambouriner à qui mieux mieux, Blythe déploie ces tentacules sonores qui sont le propre d'un « jazz » qui entre dans la légende de son vivant. C'est rare.

Basic Blythe débute avec la partie 1 d'une composition signée Vernon Duke, *Autumn in New York*. Une pièce relativement tranquille. Une pièce de mise en forme. On laisse aux violoneux la responsabilité de commencer avant de souffler se trait d'humour sonore qui a fait la réputation de Blythe. Un son d'alto puissant comme celui d'un ténor. D'ailleurs dans ce qui suit, *Lenox Avenue Breakdown*, c'est encore plus patent. Le cri se libère davantage. Blythe s'échappe avec aisance pour trafiquer ses pieds de nez d'alto « ténorisé ».

Il se trouve que c'est John Coltrane, le ténor respecté par les frères humains, qui a eu le plus d'emprise sur Blythe. « Coltrane m'a sti-

mulé. C'a été, peut-être, une des plus fortes influences et sources d'inspiration. J'ai toujours recherché un gros son et celui du ténor semblait plus gros que celui de l'alto. Mais les altistes comme Tab Smith, Benny Carter et ce genre de types ont toujours eu un gros son. Par contre, Coltrane faisait parler son saxo beaucoup plus que les autres ».

Après *Heart to Heart* et *As of Yet* qui termine la face 1, Blythe inaugure la 2 avec *Ruby My Dear* de Thelonious Sphere Monk. Une interprétation qui illustre avec éclats le slogan « sans bavure ». Il emboîte le pas avec *Faceless Woman* et *Autumn in New York* (Part Two) sur lesquelles Hicks nous livre des solos dynamiques. Bref, un album épatant de bout en bout.

Il y a des années de cela, Blythe avait confié à *Jazz Hot* : « j'aime respecter certains principes fondamentaux de mon héritage musical et culturel, c'est-à-dire les éléments que nous ont légués les anciens. J'ai le sentiment que certains de ces éléments doivent rester dans la musique ». C'est précisément à cela que *Black Arthur* est retourné.

**théâtre
d'aujourd'hui**

**FUGUES
POUR UN
CHEVAL
ET UN
PIANO**

de Hervé Dupuis
du 27 avril au 21 mai

avec Éric Brisebois et Hubert Gagnon
mise en scène : Alain Fournier
assistance à la mise en scène
et régie : Claire L'Heureux
conseiller musical et réalisation
de la bande sonore : Pierre Moreau
décor et costumes : Mario Bouchard
éclairage : Jocelyn Proulx
direction de production : Yvon Baril

du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h00
1297, rue Papineau, Montréal
métro Papineau 523-1211

**SUPPLÉMENTAIRES
24-25-26-27 MAI
COMPLET**

**DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES
1-2-3-4 JUIN**

«Une œuvre intense et pleine d'émotion.»
PAUL TOUTANT, Montréal Ce Soir

«Marqué au coin de l'humanité, ce texte (...) est une découverte et ce spectacle une remarquable variation sur le thème de la recherche de l'harmonie.»
ALAIN PONTAUT, Le Devoir

«Éric Brisebois entreprend une belle carrière théâtrale, Hubert Gagnon est solide, comme toujours.»
JEAN BEAUNOYER, La Presse

«Alain Fournier a réalisé une fort belle mise en scène de ce texte délicat (...) Faites donc une fugue au Théâtre d'Aujourd'hui.»
FRANCINE GRIMALDI, Premières

ALCAN
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Labatt Bleue

NEUVIÈME ÉDITION
1^{er} AU 10 JUILLET 1988

Les billets sont en vente maintenant au SPECTRUM, au THÉÂTRE ST-DENIS, à la PLACE DES ARTS ainsi qu'à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service). Commandes téléphoniques avec carte de crédit par TÉLÉTRON (514) 288-2525 (+ SERVICE CHARGE).

VENDREDI 1 ^{er} JUILLET	SAMEDI 2 JUILLET	DIMANCHE 3 JUILLET	LUNDI 4 JUILLET	MERCREDI 6 JUILLET	JEUDI 7 JUILLET	VENDREDI 8 JUILLET	SAMEDI 9 JUILLET	DIMANCHE 10 JUILLET	
18h30 CBC Stereo présente LES GRANDS CONCERTS AIR CANADA Théâtre St-Denis Spectacle d'ouverture GALA JUSTIN TIME avec OLIVER JONES DENNY CHRISTIANSON BIG BAND, JUBILATION GOSPEL CHOR, SONNY GREENWICH, etc. 22.50\$-20.50\$-18.50\$	AL DIMEOLA PROJECT 24.50\$-22.50\$-19.50\$	CARMEN McRAE -MOSTLY MONK- myster special CLIFFORD JORDAN 22.50\$-20.50\$-18.50\$	HUGH FRASER QUINTET DIANE SCHUUR avec le COUNT BASIE ORCHESTRA 25.50\$-23.50\$-21.50\$	JEAN DEROME RENE LUSSIER ORNETTE COLEMAN and PRIME TIME 22.50\$-20.50\$-18.50\$	JACK DeJOHNETTE's SPECIAL EDITION myster special NANA VASCONCELOS 24.50\$-22.50\$-19.50\$	Soree DIXIELAND de la Nouvelle Orléans PRESERVATION HALL JAZZ BAND 24.50\$-22.50\$-19.50\$	Une soirée avec le TOMMY DORSEY ORCHESTRA en concert 24.50\$-22.50\$-19.50\$		
YOGOURT LIBERTÉ présente JAZZ BEAT Offuse par CBC Stereo Spectrum de Montréal	FRANK MORGAN QUARTET 17.50\$	ARNETT COBB 18.50\$	J.J. JOHNSON 18.50\$	KENNY BURRELL JAZZ GUITAR BAND 19.50\$	LARRY CORYELL QUINTET myster special STANLEY COWELL 19.50\$	JANE IRA BLOOM avec la participation de FRED HERSCH 18.50\$	JOE PASS 19.50\$	BILL BRUFOR EARS Completer 19.50\$	LOUIE RAMIREZ SALSA ORCHESTRA (PARTY DANSANT) 19.50\$
21h00 ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX ALCAN With Pelletier (PDA)	MILES DAVIS Completer 29.50\$	En collaboration avec CKAC DIZZY GILLESPIE UNITED NATIONS FESTIVAL SUPERBAND avec MONTY ALEXANDER, JAMES MOODY SLIDE HAMPSON, SAM RIVERS, JON FADDIS etc. 29.50\$-27.50\$-25.50\$	En collaboration avec CKAC LEE RITENOUR KENNY G 27.50\$-25.50\$-23.50\$	En collaboration avec CKAC ROBERT CRAY BAND 29.50\$-27.50\$-25.50\$	En collaboration avec CKAC OSM CHARLES DUTOIT/ LOUIS LORTIE CONCERT GERSHWIN 29.50\$-27.50\$-25.50\$	Télévisé par Radio Canada LES BALLETS JAZZ de MONTREAL avec le PAT METHENY 29.50\$-27.50\$-25.50\$	Gala 20^e anniversaire VIC VOGEL BIG BAND/ GRAND ORCHESTRE DU FESTIVAL DE JAZZ avec mystère special 24.50\$-22.50\$-19.50\$	Spectacle de clôture En collaboration avec CKAC MANHATTAN TRANSFER 35.00\$-32.50\$-29.50\$	
OGILVY présente PIANO PLUS Offuse par CBC Stereo Théâtre St-Denis	MAL WALDRON/ ANDREW HILL 19.50\$	25^e anniversaire de la cinémathèque RAN BLAKE RICKY FORD ROBERT LEPAGE 19.50\$	CARLA BLEY/ STEVE SWALLOW 19.50\$	DOROTHY DONEGAN/ PHIL WOODS 19.50\$	JIMMY ROWLES/ STACY ROWLES 19.50\$	ELIANE ELIAS/ RANDY BRECKER 19.50\$	LORRAINE DESMARIS/ ALAIN CARON et leur mystère TIGER OKOSHI 17.50\$	HENRY BUTLER/ ALVIN BATISTE 19.50\$	
23h30 CBC Stereo et CBF 690 présentent CONTRASTES Théâtre St-Denis	BOBBY McFERRIN 24.50\$-22.50\$-19.50\$	YOUSOU N'DOUR (Sénégal) 22.50\$-20.50\$-18.50\$	PAUL WINTER CONSORT avec la participation de PAUL MCCANDLESS 19.50\$-17.50\$-15.50\$	THE RHYTHM AND THE BLUES OF ETTA JAMES 23.50\$-21.50\$-19.50\$	JIMMY CLIFF (Jamaïque) 20.50\$-18.50\$-16.50\$	BUSTER POINDEXTER 24.50\$-22.50\$-19.50\$	Première nord américaine CARMEL (Angleterre) 19.50\$-17.50\$-15.50\$	La nuit africaine TOURE KUNDA SALIF KEITA 24.50\$-22.50\$-19.50\$	
CBF-FM 100.7 présente JAZZ DANS LA NUIT Spectrum de Montréal	CHARLIE HADEN QUARTET 19.50\$	JOHN CARTER OCTET -CASTLES OF GHANA- 18.50\$	COURTNEY PINE (Angleterre) 17.50\$	RONALD SHANNON JACKSON and the DECODING SOCIETY 17.50\$	EDDIE DANIELS 17.50\$	GARY BURTON QUARTET avec MAKOTO OZONE 18.50\$	La nuit cubaine GONZALO RUBAL EMILIO SALVA 19.50\$	Programme double WESTBROOK-ROSSINI RAY ANDERSON QUARTET 19.50\$	

INFO JAZZ
(514) 871-1881

Équipement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

Radio-75
montréal
bonjour!

Québec 22
Canada

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

AIR CANADA

La caisse populaire
Desjardins

MÉRIDIEN

avec la collaboration de
Société Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

YOGOURT
LIBERTÉ

LES CHOIX EN TÉLÉ

★ SAMEDI ★

★ **Vidéotour.** Cette compétition de reportages vidéos réalisés par différentes équipes au Québec se termine ce soir, avec la remise d'un prix de \$ 50,000. Carole Vallières anime à Radio-Québec, 19 h.

★ **Mary Poppins.** Un film rarement diffusé à la télévision, mais pour les enfants c'est vraiment un must, plein d'humour, de fantaisie et de musiques. Mais c'est en anglais. CBC 20 h.

★ **Le voyou.** Un Lelouch de 1970 avec Trintignant, une histoire d'enlèvement et de rançon rondement menée. Radio-Québec 21 h.



Carole Vallières.



Geneviève Bujold dans *Morts suspectes*.

★ **Morts suspectes.** Film de Michael Crichton (version de *Coma*) dans lequel Geneviève Bujold, excellente, incarne une femme chirurgien qui enquête sur de mystérieux comas se produisant dans un hôpital. Pendant que dans un centre de recherche l'on fait des expériences insitées sur les corps... Un suspense terrifiant et réussi. Radio-Canada 20 h.

★ DIMANCHE ★

★ **Les carnets de Louise** pour mieux connaître l'auteur Pierre Gauvreau. Quatre Saisons 18 h.

★ **Objectifs.** Première de cette série. Des reportages de l'émission américaine *60 minutes* présentés par Claude Charron. Une concurrence avouée à *Caméra 88*. CFTM 19 h.



Céline Dion.

★ **Douze hommes en coté.** Un classique de Stanley Lumet, adaptation d'une pièce de théâtre (que la compagnie Jean-Duceppe a repris ici) : les délibérations d'un jury dans une affaire de meurtre. Un film passionnant, avec Henry Fonda. Radio-Québec 21 h. — Paul Cauchon

★ **Concours Eurovision.** Le 33e Concours Eurovision que Céline Dion a remporté. Radio-Canada 19 h.

★ **Que le spectacle commence** (*All that jazz*). De Bob Fosse, un énorme succès mérité, comédie musicale nouveau genre où les numéros se mariaient à l'autobiographie du cinéaste. CFTM 20 h.

★ **Nous jeunes.** Début d'une série de quatre documents réalisés avec des chaînes européennes, qui veulent nous faire connaître les rêves et les aspirations des jeunes, au-delà des différences culturelles. Ce soir, *Les enfants de l'instant*, produit par la France. Radio-Canada 20 h 20.

LE GRAND KABUKI

KOI BIKYAKU YAMATO ORAI
恋飛脚大和往來

Avec:

SENJAKU NAKAMURA

15, 16, 17 et 18 juin
à 20h00

Produit par:

SHOCHIKU CO. LTD.,
LES PRODUCTIONS
ATMO INC. ET
GESSER ENTREPRISES

Avec l'aide financière de:
LA JAPAN FOUNDATION

En collaboration avec
COFFEE DES
TOURNÉES

EN COLLABORATION AVEC L'AMBAassade DU JAPON AU
CANADA
COMMENTAIRES SIMULTANES EN FRANÇAIS.

Commandité par
HITACHI

Billets: 29\$, 24\$, 19\$
En vente à la Place des Arts et
dans tous les comptoirs Ticketron.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

Bernard Pivot, arrière petit-fils de Demoiselle Baratin

La France se pâme pour la généalogie

HERVÉ CLERC

PARIS (AFP) — Le président François Mitterrand est un cousin, il est vrai très lointain, de la reine Elizabeth d'Angleterre. Le général de Gaulle était un parent, également éloigné, du prince consort du Danemark. Le père Teilhard de Chardin, lumière de l'Eglise Gallicane, descendait d'une sœur de Voltaire.

Quant à Bernard Pivot, célèbre présentateur de la télévision française, connu pour sa faconde et son art de rendre attrayants les sujets les plus abscons, il descend, à la quatrième ou à la cinquième génération, d'une demoiselle... Baratin.

Ce sont quelques-unes des pépites mises au jour ces derniers temps par des généalogistes français.

La France, où est née l'*Internationale* (« Du passé faisons table rase... ») est prise d'un engouement croissant pour la généalogie et des Français de plus en plus nombreux, de tous les milieux, s'efforcent, patiemment, de dévider l'écheveau de leur passé.

Par son ampleur, le phénomène est sans égal en Europe et ce n'est qu'en Amérique, en particulier au Québec, qu'on trouve une passion pour la généalogie comparable, assure Gaston Sagot, président de la Fédération des généalogistes de France.

Première constatation : la généalogie, autrefois loisir mondain par excellence, s'est démocratisée. À titre d'exemple, le Cercle généalogique des PTT (les postes françaises) compte un millier de membres. Il existe également un cercle très actif chez le constructeur automobile Peugeot ou chez l'informaticien Bull.

La progression foudroyante du virus tient en deux chiffres : en 1968, on comptait en France trois associations de généalogistes. Vingt ans plus



Un cousin éloigné de la gracieuse Elizabeth II.

tard, la fédération en recense 285.

Selon les estimations les plus courantes, le nombre des généalogistes amateurs s'élève, au bas mot, à 50,000 personnes, toutes mœurs, dont certaines disposent d'un matériel considérable — microfiches, microfilms, matériel informatique et revues — et qui tissent progressivement un grand réseau d'entraide à travers la France (grâce notamment à des « Bourses aux ancêtres » et autres « Bourses aux cousins », qui permettent de retrouver d'une région à l'autre le parent perdu).

Comment expliquer ce « boom de l'ancêtre » ? Un besoin de racines dans une société de plus en plus mobile, disent les spécialistes, mais aussi, ajoute Gaston Sagot, le goût de l'histoire, abordée de la façon la plus concrète possible.

Il y faut de la patience et de l'opiniâtreté. Le jeu de piste généalogique commence presque toujours par les archives de l'administration (État civil) avant de remonter, dans le



Du sang royal de la cour du Danemark.

temps, avant la Révolution (1789) vers les registres paroissiaux de l'Eglise. Le chasseur d'ancêtre doit souvent plonger son nez dans les dossiers jaunies des archives notariales ou judiciaires, voire dans les archives de l'armée, pour l'ascendance mâle.

Bref, un long et fastidieux travail de détective. Mais qui peut être largement récompensé par la joie, soudaine, de la « trouvaille », explique Gaston Sagot.

La trouvaille est parfois insolite. Il existe ainsi au Canada de nombreuses familles Cloutier, dont les membres sont affligés, plus souvent que le veut la statistique, d'une paupière tombante. Dans un très vieux registre paroissial français, antérieur à la Révolution, un Cloutier généalogiste a retrouvé le nom de l'un des siens. À côté, le curé avait inscrit « particularité : paupière tombante ».

Dans le même ordre d'idées, des chercheurs de l'INED (Institut national d'études démographiques) ont



Un digne descendant de Demoiselle Baratin.

traqué, à travers des générations, l'origine d'un trouble de la vision chez certains Touareg du Mali et du Niger.

Après des années de recherches, ils ont enfin découvert le « mutant », le premier Targui qui, dans les années 1650, a commencé à confondre légèrement le bleu et le jaune.

La généalogie, il est vrai, n'est pas toujours aussi désintéressée. Les généalogistes professionnels se font actuellement payer une enquête complète, couronnée par la confection d'un arbre généalogique, de \$ 2,000 à \$ 3,000.

Les professionnels, les plus « pointus », les généalogistes successoraux, les plus secrets aussi, peuvent réaliser des coups beaucoup plus forts. Leur vie est consacrée à la recherche des héritages tombés en désuétude, que personne n'a réclamés et qui n'ont été destinés à personne.

Grâce à un patient travail d'entomologiste, ils retrouvent le lointain parent du mort qui, sans le savoir, a légalement droit au magot ou à une partie. Pour entrer en possession de « son » héritage, l'heureux bénéficiaire devra au passage en verser 50 % au généalogiste.

3^e édition Quinzaine internationale du théâtre/Québec

un voyage palpitant dans le monde du spectacle
27 MAI AU 11 JUIN 1988

JAPON UTT 8-9-10-11 juin/19h billets: 14\$ - 12\$ LA STAR DU BUTO NOUS PRÉSENTE UN RITUEL HYPNOTISANT. Bibliothèque Gabrielle-Roy	SUISSE SI HEIDI N'EN REVENAIT PAS 9-10 juin/20h — 11 juin/21h billets: 16\$ - 14\$ LA FOLLE HISTOIRE DU TOURNAGE D'UN FILM SUR LA PETITE HEROÏNE SUISSE, HEIDI. Palais Montcalm	ALLEMAGNE DER TROPISCHE BAUM 8-9-10 juin/19h billets: 16\$ - 14\$ AUTEUR: YU KIO MISHIMA Salle Octave-Crémazie, Grand Théâtre
ANGLETERRE THESE ARE WOMEN 9 juin/19h — 10 juin/22h — 11 juin/15h billets: 14\$ - 12\$ AVEC LA CÉLÈBRE COMÉDIENNE BRITANNIQUE, CLAIRE BLOOM Bibliothèque Gabrielle-Roy	FRANCE LEOPOLD LE BIEN-AMÉ 27-28-29 mai/20h billets: 16\$ - 14\$ UNE MISE EN SCÈNE DE GOERGES WILSON, QUI LUI A VALU LE TROPHEE DUSSANNE. Salle Octave-Crémazie, Grand Théâtre	TCHÉCOSLOVAQUIE BEZ ROUCHA 29-30 mai/19h — 31 mai/19h-21h billets: 14\$ - 12\$ FOU, FOU, FOU. DEUX PIÈCES DANS UNE: L'UNE SUR SCÈNE, L'AUTRE EN COULISSE. Conservatoire d'art dramatique
AUTRICHE BORN GUILTY 8 juin/22h — 10 juin/22h — 11 juin/19h billets: 14\$ - 12\$ DÈS ENFANTS DE NAZIS RACONTENT... UN DRAME INTENSE. DES TÉMOIGNAGES CHOC Conservatoire	FINLANDE LA DANSE DES ORTEILS 1er juin/19h — 2 juin/13h45/19h billets: 14\$ - 12\$ POUR TOUTE LA FAMILLE. D'UNE DRÔLERIE IRRÉSISTIBLE! Salle Dina-Bélanger	ITALIE NOTTURNI DIAMANTI 3-4 juin/19h billets: 16\$ - 14\$ UNE IMAGINATION DÉBORDANTE. UN DECOR HORS DU COMMUN Palais Montcalm

PROCUREZ-VOUS VOS BILLETS À MONTRÉAL
Programmation complète et information au kiosque Billet Plus
Économisez avec la carte-théâtre: 5 pièces pour 60 \$ (valeur de 75 \$)
Traduction simultanée: Allemagne, Tchécoslovaquie
La Quinzaine internationale est subventionnée par:
Le ministère des communications (Canada), le ministère des affaires culturelles (Québec), le ministère du tourisme.

En Collaboration avec:

LE SOLEIL Canadian Inter Canadian LE DEVOIR RADIO CITE 102 CITE 104 CITE 107

À NE PAS MANQUER ÉGALEMENT!
— Conférences tous les jours à 15h00
— Ateliers pour les professionnels
— Tables-rondes tous les matins
— 4 grandes expositions
— Film «La magie du théâtre»
Informations et horaire complet au kiosque Billet Plus

ÉTÉ 1988
BASILIQUE NOTRE-DAME

MOZART plus

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

L'ACHAT D'UN ABONNEMENT À 6 CONCERTS VOUS DONNE DROIT À UN DISQUE GRATUIT DE L'OSM

En abonnement: 6 concerts pour 108 \$, 78 \$ ou 42 \$
28 juin, 5, 12, 19 et 26 juillet, 2 août

En mini-abonnement: 3 concerts pour 54 \$, 39 \$ ou 21 \$
29 juin, 6 et 27 juillet

tel.: 842-9951

CE FESTIVAL EST RENDE POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE:

POWER CORPORATION DU CANADA Hydro-Québec

28/29 JUIN CHARLES DUTOIT, chef VLADIMIR FELTSMAN, piano MOZART: Die Zauberflöte, ouverture BEETHOVEN: Concerto pour piano no 3 BEETHOVEN: Symphonie no 5	5/6 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef LOUIS LORTIE, piano MOZART: Concerto pour piano no 13, K. 415 CHAUSSON: Symphonie en si bémol majeur MOZART: Concerto pour piano no 14, K. 449	12 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef MICHEL DALBERTO, piano ELGAR: Cockaigne ouverture MOZART: Rondo pour piano en ré majeur, K. 382 MOZART: Concerto pour piano no 11, K. 413 ELGAR: Enigma Variations	19 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef JOSHUA BELL, violon MOZART: Symphonie no 30, K. 202 SAINT-SAËNS: Concerto pour violon no 3 MOZART: Symphonie no 41, K. 551 Jupiter	26/27 JUILLET CHARLES DUTOIT, chef GWENDOLYN BRADLEY, soprano MOZART: «Ma speranza aforata» air de concert, K. 416 MOZART: «Popoli di Tessaglia» air de concert, K. 316 MAHLER: Symphonie no 5	2 AOÛT CHARLES DUTOIT, chef RICHARD ROBERTS, ténor MOZART: Concerto pour violon no 1, K. 207 TCHAIKOVSKI: Symphonie no 5
--	--	---	---	---	---

LE CAHIER du Samedi

Cinq nouvelles *Arlésienne* et *Carmen*

Bizet doit rapporter encore beaucoup

CAROL BERGERON

★ **Orchestre Symphonique de Montréal.** Dir. Charles Dutoit: Bizet, les deux suites de l'*Arlésienne* et de *Carmen*. London 417 839-2, en CD.
★ **National Philharmonic Orchestra.** Dir. Léopold Stokowski: Bizet, les deux suites de l'*Arlésienne* et de *Carmen*. CBS WMYK 37260, en CD, enregistré en 1977.

★ **Orchestre des Concerts Lamoureux.** Dir. Igor Markevitch: Bizet, les deux suites de l'*Arlésienne* et de *Carmen*. Philips 420 863-2 en CD, enregistré en 1959.
★ **Berliner Philharmoniker.** Dir. Herbert von Karajan: Bizet les deux suites de l'*Arlésienne*; la suite *Carmen*. Deutsche Grammophon 415 106-1, en vinyle.
★ **Orchestre du Capitole de Toulouse.** Dir. Michel Plasson: Bizet, la musique de scène de l'*Arlésienne*. EMI 7-47460 2, en CD.

Pour accompagner le lancement de sa saison estivale, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) présentait, tout récemment, le dernier né de sa collection London. Soixante-douze minutes et 37 secondes de musique de Georges Bizet; de quoi rendre fou de joie tous les mélomanes du dimanche. Fini les airs de *Carmen* ou les mélodies de l'*Arlésienne* que l'on chante seul dans sa douche; désormais, l'OSM, avec Charles Dutoit au pupitre s'il vous plaît, sera chez soi pour nous accompagner.

On s'en doute, l'idée de faire un disque avec ces Bizet universellement connus est d'autant moins

neuve qu'elle doit sûrement rapporter beaucoup. Donc, cet enregistrement arrive sur le marché après plusieurs autres et en regard du compact, la liste s'allonge rapidement.

Il n'est pas ici question de «grands musiques» mais plutôt de pages très agréables et très faciles d'accès. Il n'y a vraiment pas d'effort à fournir. Il n'est qu'à se laisser séduire.

Si Bizet lui-même avait su, sans doute n'aurait-il pas hésité à tirer plus d'une suite de concert de sa musique de scène pour le mélodrame en cinq actes d'Alphonse Daudet. En effet, le compositeur n'a tiré de l'*Arlésienne* que la première des deux Suites. Nous devons l'autre à son ami Ernest Guiraud.

Puisque Bizet est mort avant d'avoir pu profiter des retombées de son dernier opéra, il n'a par conséquent rien à voir avec les Suites qui en ont été extraites. En fait, on en trouve plusieurs. La plupart des chefs d'orchestre se distinguent en leur apportant une plus ou moins grande touche personnelle.

Il ne faut donc pas s'y fier car les apparences sont trompeuses. Les deux Suites de *Carmen*, dites-vous?

Mais que contiennent-elles ou juste? Celles de Dutoit rassemblent 11 numéros. Et leur contenu et l'ordre des pièces diffèrent de celles de Markevitch et de Stokowski qui en comptent une de moins. Karajan ne dirige qu'une Suite qu'il divise en quatre sections. Une chatte y perdrait ses petits.

Tout le monde semble s'accorder sur le contenu du premier cahier de l'*Arlésienne*. Après tout, il vaut mieux respecter la volonté du compositeur. Quant au second cahier, Markevitch lui donne trois volets. Stokowski aussi, cependant il ne garde qu'une petite portion du premier, que l'*Andantino* de la *Pastorale*. Dutoit et Karajan ajoutent un *Intermezzo* entre le premier et le deuxième volet.

Précisons que pour la scène, Bizet écrivit 27 numéros dont plusieurs mélodrames, c'est-à-dire des morceaux (parfois très courts) joués pendant les dialogues. On y remarque même l'utilisation d'un chœur mixte. L'enregistrement de Plasson offre une reconstitution du manuscrit original de 1872 réalisée par Dominique Riffaud.



Ces précisions apportées, il reste encore à choisir. Bien sûr, la version intégrale (avec son instrumentation particulière) de Plasson permet d'avoir une meilleure idée du travail de Bizet. C'est là, au demeurant, la principale qualité de cet enregistrement.

Les autres versions des deux suites de l'*Arlésienne* placent Dutoit et Karajan en tête. Viennent ensuite Markevitch et Stokowski.

Question de style, Stokowski fait cavalier seul. Son *Prélude* de la première Suite bouge beaucoup, à la manière des interprètes d'autrefois. Sa conception de la palette orchestrale impressionne encore, cependant. Elle reste tellement riche.

Markevitch dirige un orchestre français plutôt pâlot. Tout compte fait, il subsiste heureusement de

cette lecture une idée juste de l'interprétation de cette partition. On se demande toutefois s'il était absolument nécessaire de remettre cette gravure de 1959 sur compact.

Karajan demeure un fabuleux chef d'orchestre. Il possède, ce qui ne gâte rien, le plus bel instrument du monde, la Philharmonie de Berlin. Il n'a même pas besoin d'être Français pour savoir diriger le *Menuet* de la première Suite dans le bon tempo: quel luxe!

Sobre, précis, clair, sans lourdeur, en un mot très Français, Dutoit nous livre un Bizet très léché. Et puis, l'enregistrement London se compare favorablement à celui de la firme allemande Deutsche Grammophon. À côté de cette remarquable réussite, les repiquages CBS et Philips laissent l'oreille attentive insatisfaite.

"Grandiose" Mathieu Albert, *Le Devoir*
"Indéniablement original" Heather Hill, *The Gazette*
"Innovateur... fascinant!" Lynde Howe-Beck, *Montreal Daily News*

La Fondation Jean-Pierre Perreault présente
"LES LIEUX-DITS"
Une œuvre chorégraphique de
JEAN-PIERRE PERREAULT
du 12 au 29 mai 1988 à 20h30

à la Salle Marie-Gérin-Lajoie de
l'Université du Québec à Montréal,
1455 rue Saint-Denis, Métro Berri-
UQAM

AVEC: Hélène Blackburn, Annie
Dréau, Sylvain Emard, Marie-Andrée
Gougeon, Sylviane Martineau, Luc
Ouellette, Daniel Soulières et Tom
Stroud.

Réservations: 282-3456

Théâtre d'ailleurs
DERNIÈRE CE SOIR
A 20h30

de BELGIQUE

NEEDCOMPANY présente NEED TO KNOW

Un témoignage fulgurant sur les valeurs éthiques et esthétiques
du processus théâtral — Une vision contemporaine et provocante
sur l'urgence incessante de savoir.

A VENIR **TENKEI GEKIJŌ du JAPON**
3, 4, 5, 6 juin à 20h30

TATTOO de YOUGOSLAVIE
10, 11, 12, 13 et 14 juin à 20h30

ESPACE LIBRE
1945 Fullum 521-4191 réservation immédiate

Faut LE DEVOIR
pour le croire!

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 28 MAI 1988

12h00 LES JEUNES ARTISTES

De Québec: Paule Barsalou, vl., et Pierre Bouchard, clav. Sonate no 3 (Leclair) et Sonate, BWV 1018 (Bach).

12h30 RECITAL D'ORGUE

Sylvain Doyon, orgue de la Basilique Ste-Anne-de-Beaupré: extr. «Messe à l'usage des paroisses» (F. Couperin); «Suite médiévale» (Langlais). Anim. Michel Keable.

13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE

200e anniversaire de l'Australie: ou en sont leurs musiques traditionnelles. Inv. Yves Moreau. Anim. Elizabeth Gagnon.

14h00 L'OPÉRA DU SAMEDI

«Mose in Egitto» - «Moïse en Égypte» (Rossini). Ruggero Raimondi, Carol Vaness, Eduardo Villa, Cornelia Wulkopf, Doris Soffel, chœur et orch. de la Radio bavaroise, dir. Wolfgang Sawallisch. Anim. Jean Morin et Jean Deschamps. En complément de programme: «Feuilleton Raoul Jobin» avec Renée Maheu, biographe. Anim. Jean Deschamps.

18h00 MUSIQUE DE TABLE

Anim. Jean-Paul Nolel.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE

Anim. Janine Paquet.

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS

Orchestre de Philadelphie, dir. Dennis Russell Davies. Itzhak Perlman, vl. Ouv. «Candide» (Bernstein). Symphonie no 3 (Brahms). Concerto, op. 77 (Brahms). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

Concert enregistré lors du Festival international de jazz de Montréal, 1987. En vedette: Wynton Marsalis. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 29 MAI 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT

La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Stéphane Pilon.

5h55 MÉDITATION

Extr. du journal de Julien Green: «Delphes» - Grèce.

6h00 LA GRANDE FUGUE

Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE

Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER

«Serge Prokofiev» - pianiste et compositeur (4e de 9). «Les quatre visages de Prokofiev» Sonate no 3, Gavotte, op. 25 no 2, Prélude, op. 12 no 7 et Rigaudon, op. 12 no 3, extr. Pièces, op. 12, «Sarcasmes», op. 17 et extr. «Visions fugitives», op. 22 (Prokofiev). Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE

«La vie musicale à Québec» (dern. de 4). La première moitié du XXe siècle. Anim. André Hébert.

12h00 HEBDO-MUSIQUE

Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

13h00 CONCERT DIMANCHE

Orchestre de chambre McGill, dir. Alexander Brott. Michael Dumouchel, clar., Alain Trudel, tb., Robert Verbees, alto, Gerald Wheeler, org., extr. Suite no 3, BWV 1068 (J.S. Bach). Concerto pour clarinette (Stamitz). Concerto pour trombone (Albrechtsberger). Concerto pour alto et orgue (M. Haydn). Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES

Inv. Bernard Parmegiani, compositeur, int. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT

En direct de l'église Saint-Irénée de Montréal. Ensemble instrumental. Saint-Louis-de-France: «A Fugal Concerto» (Holst); Sept Chants de Bretagne (Kahn); «Musica de Camera» (Ardevol); «Terzett» (Holst); «Ocho parrados» (Reveltas). Anim. Normand Séguin. Entrée libre. Pour assister à ce concert,

veuillez vous présenter entre 15h00 et 15h20 à cette église, située au 3044, rue Delisle à Montréal.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS

«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (35e de 56). Le «Vajrayana» tibétain, 3e niveau de l'enseignement du Bouddha. Inv. Lama Denis Teundrup, directeur spirituel de Karma-Ling, centre d'étude et de méditation bouddhiste de tradition tibétaine situé en France. Andrew Karr, du Centre d'étude et de pratique du Dharma, relevant également de la tradition tibétaine, et situé à Paris. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE

25e Festival international de musique d'orgue de Magadino, avec Pierre Perdigon. Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE

Anim. Jean-Paul Nolel.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE

Concert de clôture du Festival International des Musiciens innovatrices enregistré le 10 avril 1988 avec le groupe «The New York Scene». Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN

Anim. Jean Deschamps.

22h00 C.R.P.L.F.

Nouvelles des États-Unis, choisies et présentées par Marie-Claire Pasquier. «La Chose au théâtre» ou le vrai et le faux d'Henry James. Prod. Radio France.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

«Sortie» mettant en vedette Denny Christianson, Paul Brochu et Alain Caron. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 30 MAI 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

Extr. du journal de Julien Green: «Isphahan» - Iran.

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Françoise Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Le petit almanach. Le trouvère français Thibaud de Champagne, le haut-contre Alfred Delier. «Flow Not So Fast, Ye Fountains» et «Me, Me and None But Me» (Dowland); le claviciniste Gustav Leonhardt: extr. «L'Offrande musicale» (J.S. Bach); le pianiste hongrois Zoltan Kocsis: Concerto pour piano no 1 (Bartók); Théophraste Renaudot fonde La Gazette: extr. «Atys» (Lully); l'acteur suisse Michel Simon: «Improvisations» (Poulenc). Anim. Renée Larochelle.

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE

Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON

Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échançon. Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Cours-éponge. Anim. Carole Trahan.

16h00 FICTIONS

Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.

16h30 DOCUMENTS

Un laboratoire à ciel ouvert. Le Saint-Laurent (3e de 12). Îles de la Madeleine. Inv. Georges Drapeau et Marcel Fréchette. Rech. et int. Bruno Saint-Pierre.

17h00 LATITUDES

«Israël à 40 ans» (10e de 13). Vivre en diaspora (1re partie). Inv. Albert Memmi, écrivain. Textes, rech. et anim. Victor Teboul.

17h30 EN CONCERT

En direct du Palais Montcalm à Québec. Opéra «La Mal d'amour» (Richard Paré). Adrienne Savoie, sop.; Richard Duguay, t.; Richard Aubé, comédien; Linda Dumont, mezzo; Louise Courville, fl. et flûte; Nicole Trotter, fl. baroque; Lorraine Pouliot, viole de gambe; Richard Paré, civ. Texte et dialogues: Marcelle Rioux. Scénario: Richard Aubé, Louise Courville et Marcelle Rioux. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm, situé à la place d'Youville à Québec.

18h30 L'AIR DU SOIR

Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Seiji Ozawa. Ouv. «Euryanthe» (Weber); Symphonie «Serena» (Hindemith); Symphonie no 8 (Beethoven). Anim. Aline Ouellet.

21h00 THÉÂTRE DU LUNDI

1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Il y a quelque chose de pourri dans nos Eldorados» de René Girard. Distr. Patricia Nolin. Paul Savoie, Françoise Graton, Mireille Thibault, Robert Mailais et Benoît Dagenais.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE

Avec Earl Van Riper, Milt Jackson, Sonny Stitt, Dick Johnson, Lee Konitz et Mundell Lowe. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 31 MAI 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

Extr. du journal de Julien Green: «Durham» - Angleterre.

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Françoise Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

40e anniversaire de la Société des concerts de musique de chambre Pro Musica. Anim. Renée Larochelle.

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE

Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON

Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Anim. Carole Trahan.

16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.

Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdon.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART

1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Rober Racine. Ent. à Paris: René Via.

17h30 EN CONCERT

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Les Chambrières de Montréal. Quatuor (Haydn); Quintette, K. 452 (Mozart); Sonatina, op. 1 (Britten). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine, Ouest - 5e étage.

21h30 EN TOUTES LETTRES

Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Jérôme Davault (essais); Jean-François Chassay (fiction); Roch Poisson (revues). Anim. Marie-Claire Girard.

«Sourd et muette» de Lise Adam. Lect. Ronald France.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE

Avec Pat Martino, Jack Sheldon, Ben Webster, James Moody, Ruby Braff et John Coltrane. Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 1er JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

Extr. du journal de Julien Green: «Moscou» - URSS.

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Françoise Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim.

Crocodile Dundee II La recette du Crocodile



Linda Kozlowski et Paul Hogan dans une scène de *Crocodile Dundee II*.

MARCEL JEAN

★ *Crocodile Dundee II* de John Cornell. Avec Paul Hogan, Linda Kozlowski et John Meillon. Scénario: Paul et Brett Hogan. Images: Russell Boyd. Musique: Peter Best. Australie, 1988. 97 minutes. Au Loews et au Cinéma Université.

L'engouement pour le personnage de Mick « Crocodile » Dundee dépasse tout simplement l'entendement. En 1986, le premier épisode de ses aventures a été l'un des plus gros succès de l'année un peu partout dans le monde. Autant en Australie, sa terre d'origine, qu'aux États-Unis, en France ou au Québec, cet aventurier chasseur de gros lézards a fait courir les foules et a séduit une bonne partie de la critique.

Suivant les traces de Mad Max, premier champion poids lourd de l'histoire du cinéma australien, Mick « Crocodile » Dundee remet ça et nous sert le deuxième volet de ses aventures. Comme il fallait s'y attendre, l'équipage tout entier a repris le bateau, à une ou deux exceptions près. Même vedette, Paul Hogan, celui-là même qui, en jouant dans un « spot » publicitaire de 60 secondes, a déjà réussi le tour de force de vendre des vacances en Australie à plus de 600.000 Américains. Mêmes acteurs pour jouer les faire-valoir, soit la mignonne Linda Kozlowski et l'excellent John Meillon. Même musicien (Peter Best), même directeur de la photographie (Russell Boyd) et même monteur (David Sliven).

Même scénariste, Paul Hogan lui-même, qui cette fois-ci a décidé de se faire assister par son fils Brett plutôt que par Ken Shadie avec qui il signait le scénario du premier *Crocodile Dundee*. Enfin, seule différence de taille, John Cornell reprend son chapeau de producteur mais le double ici de celui de réalisateur, jettant du coup Peter Fauman à la flotte.

Il n'y a alors rien d'étonnant à ce que ce groupe de cuisiniers, le même qu'il y a deux ans, décide de servir la même recette à un public qui, lui aussi, est resté le même. En effet, *Crocodile Dundee II* n'est qu'un gâteau renversé fait à partir des ingrédients du premier auxquels on aurait ajouté un peu de piment. Cette fois-ci, on commence à New York et on termine dans « l'Outback » australien, dans une situation qui permettrait à un éventuel troisième épisode d'être en tous points semblable au premier.

On connaît bien la façon d'agir de Mick Dundee lorsqu'il se trouve dans la métropole américaine. Toujours cool, incroyablement naïf, prêt à aider qui que ce

soit tout en ne se souciant aucunement des normes sociales en vigueur dans les villes, il tient à la fois de l'extra-terrestre et de l'illuminé. C'est ainsi que la première demi-heure de *Crocodile Dundee II* ressemble à la fin du premier épisode. En une suite de petits sketches plus ou moins juxtaposés les uns aux autres, ce Tarzan australien fait l'expérience de la ville à travers une série de situations inusitées.

Mais, parce que cela ne pourrait pas continuer pendant une autre heure sans devenir totalement ennuyant, la sauce commence alors à prendre du piquant. Intervient alors un vilain trafiquant de drogue colombien qui permet au film de se transformer en « thriller » humoristique. Kidnapping, menaces, représailles, tout est au rendez-vous pour donner au film du tonus et obliger tout notre beau monde à déménager en Australie. Une fois là-bas, Mick Dundee est heureux comme un alligator dans l'eau fumante de son marais et c'est avec la plus grande facilité qu'il arrive à se défaire des sept ou huit malfaiteurs qui sont à sa poursuite.

Pour continuer dans la métaphore culinaire, ajoutons qu'il ne faut pas s'attendre à ce qu'un groupe de marmittons australiens nous serve une sauce digne de Paul Bocuse. En effet, *Crocodile Dundee II* est un film de qualité moins que moyenne, une comédie au scénario bancal et à la construction douteuse. On y rit en moyenne aux quinze minutes, ce qui est bien loin du score des meilleurs Mel Brooks et qui n'arrive même pas à la cheville du pire des Marx Brothers.

Quant à l'intrigue entourant la présence du trafiquant de drogue, elle ne fonctionne jamais, le héros contrôlant constamment la situation avec une facilité déconcertante. Elle n'est donc là que pour permettre au film de durer un peu plus de 90 minutes tout en donnant à Dundee et sa copine un excellent prétexte pour retourner en Australie. Exotisme oblige.

Tourné comme un téléfilm, sans inspiration ni énergie, *Crocodile Dundee II* n'a que très peu à voir avec le cinéma. Visiblement, Cornell et Hogan viennent de la télévision et de la publicité et ils ne connaissent d'autres façons de raconter une histoire que celles en vigueur à la télévision et en publicité.

Crocodile Dundee II est donc une suite de spots publicitaires entrecoupés d'un mauvais téléfilm policier. L'ensemble étant destiné à vendre le film lui-même et, surtout, son héros, on peut parier que Cornell et Hogan sont d'ores et déjà bien fiers des résultats.

Festival international de films et vidéos de femmes de Montréal Du cinéma féministe sans esprit revanchard

FRANCE LAFUSTE

Femmes de leur temps, les réalisatrices veulent se réapproprier des genres qui jusqu'ici étaient chassés. Féministes, elles le sont sans aucun doute mais à leur façon, sans esprit revanchard. Elles veulent tourner, faire de la fiction, parler de politique, réfléchir sur le sens de l'histoire, montrer sans gêne l'univers du porno, bref faire du cinéma au même titre que leurs collègues masculins. Des thèmes abordés dans les films présentés jusqu'au 3 juin, au Festival international de films et vidéos de femmes de Montréal.

★ *Iris*, deuxième long métrage de la Hollandaise Mady Saks est un de ceux-là : Fidèle au thriller dans l'esprit comme dans la lettre, *Iris* fait une seule petite entorse à la règle : la protagoniste y est une femme, les cartes y sont autrement distribuées.

Iris a un diplôme de vétérinaire mais elle n'a jamais exercé. Son compagnon, médecin imbu de sa notoriété, l'a toujours tenue sous sa tutelle. Elle décide d'acheter une maison à la campagne pour y vivre seule et pratiquer sa profession. Bien mal lui en prend. Elle se heurte non seulement aux sarcasmes de son compagnon mais aussi à l'hostilité des gens du village, dont un fermier paraplégique, véritable despote, sa fille aussi muette qu'enigmatique, Martha une alcoolique hétéro, une bonne qui épée ses moindres allées et venues.

Mady Saks tisse un tissu d'intrigues pour brouiller les pistes, installe peu à peu une atmosphère psychotique, un peu comme Chabrol, avec ses notables de province. Avec un plaisir jubilatoire, elle déboulonne le pouvoir d'un homme respecté, son ami médecin, et conduit la jeune femme vers une vie affranchie.

L'ensemble est un peu didactique, le parcours initiatique de cette femme répond presque trop aux règles du genre pour que la réflexion soit authentique. Mais Mady Saks a le sens des images qui parlent, surtout elle sait ménager le suspense jusqu'à la dernière minute, sans concéder un seul temps mort.

Elle braque sa caméra sur des visages, pousse la conspiration du silence jusqu'à l'insupportable et cimente l'intrigue avec quelques scènes fortes, histoire de régler quelques comptes au passage à la violence masculine. Même si les ficelles sont parfois un peu grosses, notre plaisir reste entier.

★ *Iris*, Samedi 28 mai, Ouimetoscope. Lundi 30 mai, Cinéma québécoise. En version originale hollandaise avec sous-titres anglais. 90 minutes.

Avec *Kamikaze Hearts*, Juliet Bashore signe son premier long métrage-documentaire. Un psychodrame troublant, déroutant même, incursion dans le porno, aussi, radioscopie d'une relation amoureuse entre deux femmes, Sharon Mitchell, vedette de plus de 1.000 films et vidéos porno et Tigr Mennett, membre de l'équipe de tournage.

La caméra de Juliet Bashore n'est pas voyeuse. Elle se contente de filmer le tournage d'un « x » film porno sans jamais s'interposer comme pour mieux en cerner l'aspect routinier. Elle capte au passage les réflexions du réalisateur, montre sans ciller, caméramen, scripts, scènes d'amour, bref, le quotidien d'un tournage avec un regard totalement dépassonné. Surtout, elle écoute Tigr parler de sa relation avec Mitch. Le discours, livré en voix-off ou saisi au détour d'une conversation à bâtons rompus avec Mitch, interpelle alors le spectateur. C'est l'aspect le plus intéressant du film, car face à Mitch qui la fascine comme une fleur vénéuse, Tigr est démunie, ballottée comme une poupée de son, incapable de savoir à quel moment Mitch est sincère, à quel autre, elle joue la comédie.

Kamikaze Hearts est un film provocateur par son ambiguïté même. Il scrute à la loupe le quotidien pornographique sans toutefois dire ses intentions véritables. L'ambiguïté y est renforcée par le personnage de Sharon Mitchell, dont la perversion et les moeurs exhibitionnistes donnent la nausée. Le monologue intérieur de Tigr n'y est plus qu'un cri de désespoir qui vous déchire les entrailles. Et c'est pour elle et pour elle seule



Une scène de *Iris*, deuxième long métrage de la Hollandaise Mady Saks, une cinéaste qui a les sens des images qui parlent.

qu'on reste jusqu'à la fin.

★ *Kamikaze Hearts*, en version originale anglaise. États-Unis. 85 minutes. Dimanche 29 mai, Cinéma québécoise. Mardi 31 mai, Ouimetoscope.

★ *Où serez-vous le 31 décembre 1999 ?* est un parcours intérieur, une méditation solitaire, celle d'une jeune femme qui amenée à vivre dans la maison d'une vieille dame, Madame F. morte depuis peu, découvre « un monde de souvenirs et de richesses ».

Se sentant d'abord « comme une pillule dans un tombeau royal », elle sonde comme une archéologue les objets qui ont appartenu à cette femme d'une autre époque. Au fur et à mesure de ses découvertes, la jeune femme réfléchit à haute voix sur la signification de ces objets « sucs d'âmes » qui portent la trace de la vie, longtemps après qu'elle les ait quittés. Objets anodins, silencieux, inclassables ou au contraire trop éloquents.

Premier long métrage de Marie Décaray, *Où serez-vous le 31 décembre 1999 ?* est une réflexion méditative sur le passage du temps, le sens de l'histoire. Film recueilli, intelligent, qui nous emmène au fil des découvertes de l'intruse dans un univers

onirique, à la croisée des chemins entre deux mondes, celui du XIXe siècle et celui du XXIe.

Mi-fiction, mi-documentaire, *Où serez-vous le 31 décembre 1999 ?* est un film recherché dans le fonds comme dans la forme. Le texte dit à haute voix y est riche et poétique, la trame sonore extrêmement fouillée, (litanies de mots qui résonnent comme des pendeloques de cristal), la mise en scène épurée. La démarche intellectuelle rejoint un fort souci esthétique où la sensibilité n'est pas de mise. On le regrette parfois. Mais dans l'ensemble, beaucoup de tact et de finesse d'analyse pour un premier film à la hauteur de ses prétentions.

★ *Où serez-vous le 31 décembre 1999 ?* Samedi 28 mai, Cinéma québécoise. Dimanche 29 mai, Ouimetoscope.

Les films se suivent et ne se ressemblent pas. Au programme, ce week-end, voici des primeurs qu'il ne faudrait pas manquer : *Kein Ort Fur Sirenen* (Aucun lieu pour les sirènes) deuxième court métrage de fiction de la réalisatrice allemande, Angi Welz-Rommel, présente au cours du festival. Une intrigue à trois personnages : un maître, un valet, une femme, créature de rêve, ensorceleuse et irréelle. Quand l'univers onirique, les fantasmes masculins et le

mystère se rejoignent...

★ *Kein Ort Fur Sirenen*, Samedi soir, Cinéma québécoise. Dimanche soir, Ouimetoscope.

★ *Le moine et la sorcière*, film français de Suzanne Schiffmann, présenté comme film d'ouverture jeudi 26 mai. Inspiré d'un manuscrit du Moyen-Âge, le film relate l'histoire d'Étienne de Bourbon, moine dominicain envoyé par le pape dans un petit village du Sud de la France pour y pourchasser les hérétiques.

Le moine découvre Elda, une mystérieuse guérisseuse cachée dans la forêt que les villageois vénèrent. Étienne cherchera à faire condamner Elda pour sorcellerie. Premier long métrage de celle qui fut pendant 25 ans la co-scénariste attitrée de François Truffaut.

★ *Le moine et la sorcière*, Samedi 28 mai, Cinéma québécoise. Lundi 30 mai, Ouimetoscope.

Également, *The Romance of Book and Sword*. Ann Hui a tourné une grande fresque historique, au temps de la conquête de la dynastie vacillante des Ming par les Ch'ing du Nord en 1644. Le film qui se déroule en deux parties dure 180 minutes. Ann Hui a une réputation de « petit démon du cinéma » et ses films ne laissent jamais indifférents.

★ *The Romance of Book and Sword*, Samedi 28 mai, Cinéma québécoise. Dimanche 29 mai, Ouimetoscope.

Côté fiction expérimentale, *L'Ombre de nous* de Guylaine Roy mérite qu'on s'y attarde. Le ton y est personnel, l'approche intimiste et la photographie toute en ombres et clairs-obscurs. Tout ça pour dire une histoire d'amour et d'errance.

★ *L'Ombre de nous*, 10 minutes. Samedi 28 mai, Cinéma québécoise. 30 mai, Ouimetoscope.

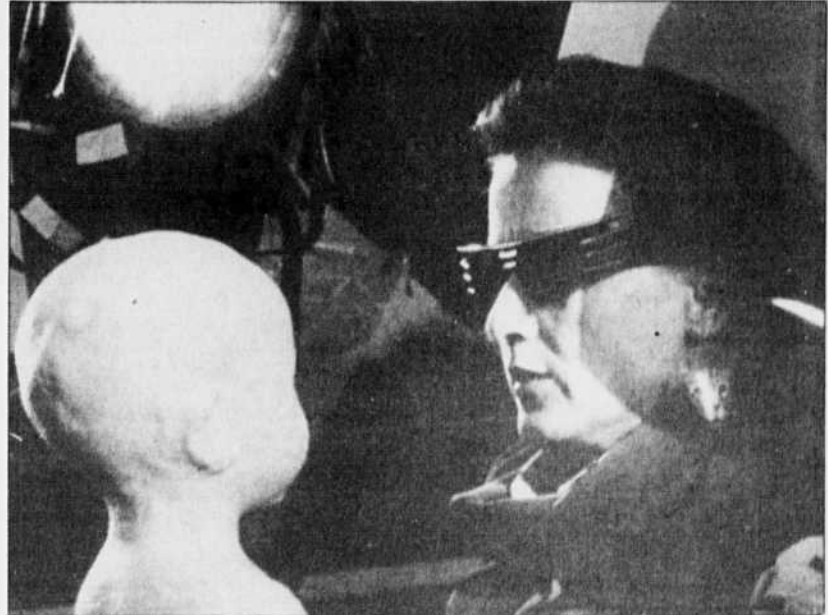
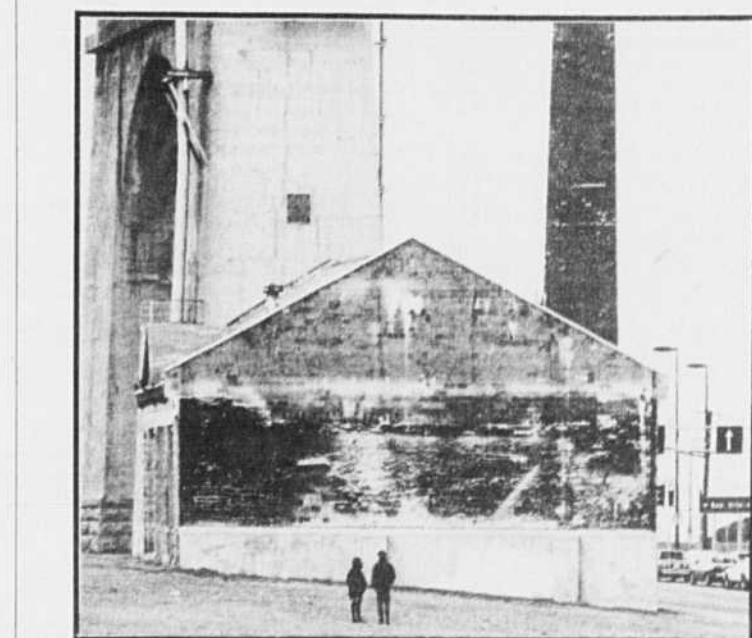


Photo Office national du film
Où serez-vous le 31 décembre 1999 ? est le premier long métrage de Marie Décaray. Une réflexion méditative sur le passage du temps, le sens de l'histoire.



Chronique d'un temps flou
UN FILM DE SYLVIE GROULX

Image MICHEL LA VEAUX Son CLAUDE BEAUGRAND, ESTHER AUGER et DIANE CARRIÈRE Montage JEAN SAULNIER

Musique PIERRE FLYNN Production YVON PROVOST et LUCILLE VAILLEUX pour LES PRODUCTIONS VENT D'EST

avec la participation financière de la Société générale du cinéma du Québec, l'Institut canadien Radio-Canada et avec la collaboration de l'Office national du film du Canada

Distribution LES FILMS DU CRÉPUSCULE

Ouimetoscope

1204 est, rue Ste-Catherine tél.: 525-8600

à deux pas du métro (station Beaudry)

TAPÉZ!

Pour être en forme:
15 minutes d'exercice,
3 fois par semaine!

PARTICIPATION

VOUS AVEZ AIMÉ
"LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE"
VOUS ADOREREZ "LA VIE EST BELLE":
UNE EXPLOSION DE RIRE ET DE MUSIQUE!

LA VIE EST BELLE

Une délicieuse comédie musicale

★ ★ ★ 1/2

— BRUCE BAILEY, THE GAZETTE

avec PAPA WEMBA scénario NGANGURA MWEZE • MARYSE LEON • BENOIT LAMY
réalisation BENOIT LAMY • NGANGURA MWEZE
distribuée par MALOFILM DISTRIBUTION

6 SEM.

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

1:10 - 3:10 - 5:10
7:10 - 9:10

à la Cinéma québécoise,
335, Boul. de Maisonneuve est
au Ouimetoscope,
1204, Ste-Catherine est
et au Goethe-Institut
418, Sherbrooke est
Informations: 845-0243

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au **DEVOIR** au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Rambo 3* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h ven. sam. dern. spect. 11 h — sem. 7 h, 9 h

ASTRE II: — *Colors* sam. dim. 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h sem. 7 h 45, 10 h

ASTRE III: — *Blood Sport* sam. dim. 12 h 30, 2 h 15, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 45, 9 h 45 sem. 7 h 30, 9 h 20

ASTRE IV: — *Salsa* sam. dim. 12 h 30, 2 h 15, 4 h 25, 6 h 10, 8 h, 10 h sem. 7 h 20, 9 h 10

BERRI I: (288-2151) — *Colors 1* h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

BERRI II: — *Attention bandit!* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h

BERRI III: — *L'insoutenable légèreté de l'être* 1 h 20, 4 h 40, 8 h 15

BERRI IV: — *Prince des ténébre* 1 h, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45

BERRI V: — *Noyade interdite* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30

BOGART 1: (844-9470) — *Rambo 1117* h 30, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BOGART 2: *Rambo III* 6 h 30, 8 h 30 sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30

BOGART 3: *Beetlejuice* 7 h, 9 h, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Dead Heat* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sem. 7 h 15, 9 h 15

BONAVENTURE II: — *Wall Street* sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30, sem. 7 h, 9 h 30

BROSSARD I: (465-5906) — *Milagro* sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35 sem. 7 h 10, 9 h 35

BROSSARD II: (465-5906) — *Le pacte* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sem. 7 h 15, 9 h 15

BROSSARD III: *Colors* sam. dim. 12 h 05, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 30, sem. 7 h, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3584) — *Casual Sex* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15

CARREFOUR LAVAL 2: *Milagro* sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 45 sem. 7 h 15, 9 h 45

CARREFOUR LAVAL 3: *Le pacte* sam. dim.

1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 20, sem. 7 h 10, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 4: *Salsa* sam. dim. 12 h 55, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 35 sem. 7 h 05, 9 h 35

CARREFOUR LAVAL 5: *Blood Sport* sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sem. 7 h 15, 9 h 25

CARREFOUR LAVAL 6: *Colors* sam. dim. 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 40 sem. 7 h 10, 9 h 40

CHATEAUGUAY 1: (698-0141) — *Rambo* ven. sam. 7 h 15, 9 h 15 dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15

CHATEAUGUAY 2: *Le dernier empereur* ven. sam. 8 h dim. 1 h, 4 h 30, 8 h lun. au jeu. 8 h

CINEMA DE MONTRÉAL 1: (521-7870) — *Lialson fatale* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CINEMA DE MONTRÉAL 2: — *Broadcast News* sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30 sem. 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30

CINEMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mt. — *White Mischief* 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30

CINEMA ÉGYPTIEN 2: Mt. — *Wing of Desire* 12 h 15, 2 h 40, 4 h 05, 7 h 30

CINEMA ÉGYPTIEN 3: Mt. — *The Unbearable Lightness of Being* 1 h, 4 h 30, 8 h

CINEMA OMEGA 1: — *Wall Street* sam. dim. 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h sem. 7 h 15, 9 h 35

CINEMA OMEGA 2: — *Traquée* sam. dim. 2 h 45, 6 h 25, 10 h 05 sem. 9 h 15 — *Mon père c'est moi* sam. dim. 1 h, 4 h 40, 8 h 20 sem. 7 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *And God Created Woman* sam. dim. 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 15 sem. 7 h, 9 h 15

CINEMA POINTE-CLAIRE 2: *Casual Sex* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h sem. 7 h, 9 h

CINEMA POINTE-CLAIRE 3: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

h 50 sem. 7 h 30, 9 h 50

CINEMA POINTE-CLAIRE 4: *Colors* sam. dim. 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 45 sem. 7 h 20, 9 h 45

CINEMA POINTE-CLAIRE 5: *Blood Sport* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h sem. 7 h, 9 h

CINEMA POINTE-CLAIRE 6: *Salsa* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sem. 7 h 15, 9 h 15

CINEMA POINTE-CLAIRE 7: *Le dernier empereur* ven. sam. 8 h dim. 1 h, 4 h 30, 8 h lun. au jeu. 8 h

CINEMA POINTE-CLAIRE 8: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 9: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 10: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 11: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 12: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 13: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 14: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 15: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 16: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 17: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 18: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 19: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 20: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 21: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 22: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 23: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 24: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 25: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 26: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 27: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 28: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 29: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 30: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 31: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 32: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 33: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 34: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 35: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 36: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 37: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 38: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 39: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 40: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 41: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 42: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 43: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 44: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 45: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 46: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 47: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 48: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 49: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 50: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 51: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 52: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 53: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 54: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 55: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 56: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 57: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 58: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 59: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 60: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 61: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 62: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 63: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 64: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 65: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 66: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 67: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 68: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 69: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 70: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 71: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 72: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 73: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 74: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 75: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 76: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 77: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 78: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 79: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 80: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 81: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 82: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 83: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 84: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 85: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 86: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 30

CINEMA POINTE-CLAIRE 87: *Shake Down* sam. dim. 12 h 30,

La tournée des musées en roulotte familiale

SUZANNE LALANDE

Guy Lemire et sa femme, Lucie, ont quatre enfants, une tente-roulotte, une curiosité insatiable, et... un certain penchant pour l'aventure. Chaque été, ils quittent leur Abitibi natale et partent à la découverte d'une région du Québec, du Canada ou des États-Unis, via ses musées et ses centres d'interprétation. Passer un mois à faire la tournée des mu-

sées quand on a quatre enfants de trois à 15 ans, n'est pas, a priori, un choix évident. Pourtant, Guy Lemire ne tarit pas d'enthousiasme sur la formule.

« C'est un outil extraordinaire pour ouvrir les enfants au reste du monde, et qui demeure dans nos moyens. C'est surprenant de voir à quel point ils accrochent. » Cet intérêt, il le mesure selon deux indices : d'une part, ils ne viennent pas à tous les cinq mi-

nutes demander « On s'en va-tu ? ». D'autre part, quand à la sortie du musée on leur pose des questions, on se rend compte qu'ils ont retenu beaucoup de choses.

Rien n'empêche, d'ailleurs, de profiter du voyage pour inventer des jeux ou des quizz qui vont stimuler leur curiosité, consolider les connaissances fraîchement acquises et... meubler les longues heures de route. Bien sûr, quand on occupe, comme Guy Lemire, le poste de directeur des Affaires culturelles pour la région Abitibi-Témiscamingue, ça aide. Et quand, comme Lucie, on fraye dans les milieux de l'éducation, ça aide aussi. La curiosité intellectuelle et l'intérêt pour la chose culturelle font partie du quotidien.

Mais les enfants sont curieux de nature. Tout comme les adultes d'ailleurs. Ce qu'il faut, c'est respecter le rythme de chacun. À l'été 1985, le programme de la famille Lemire était chargé : Lac Saint-Jean, Côte Nord et Gaspésie, soit des centaines de kilomètres à parcourir, une douzaine de centres d'interprétation, une dizaine de musées et quelques galeries d'art à visiter. Tout ça en quatre semaines. Un enchantement, assure M. Lemire.

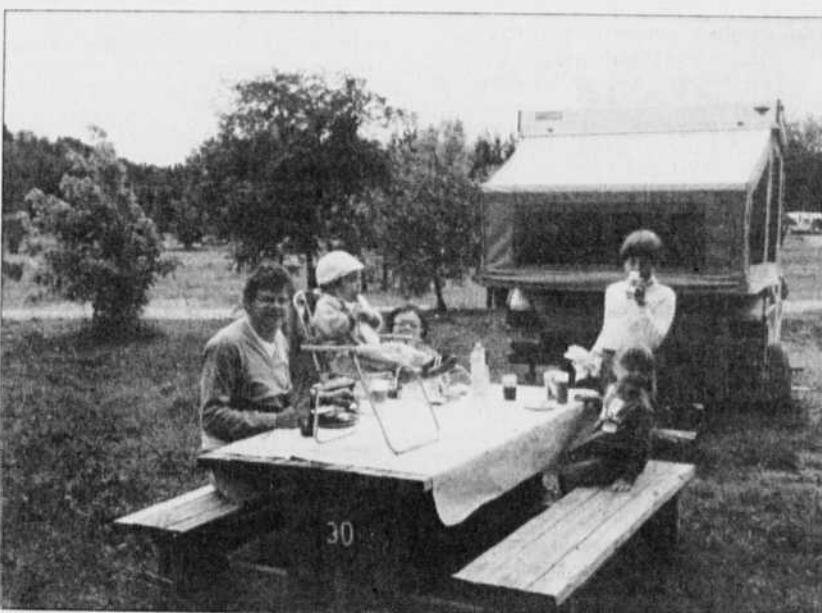
« J'ai été agréablement surpris par l'approche simple et accessible des centres d'interprétation qui, au cours des dernières années, ont poussé comme des champignons au Québec », assure Guy Lemire.

« Quand, par exemple, on a eu terminé le chapelet de la Gaspésie (Forillon, Gaspé, Percé, Paspébiak, etc.) Caroline, alors âgée de quatre ans, dessinait des barachois et des séchoirs à morue; les deux plus vieux se rappelaient du nom des roches et des poissons qu'on trouve dans le fleuve, des techniques de pêche qu'on utilise... Et Sébastien, neuf mois avait pu se promener à quatre pattes sans qu'on passe de commentaires. C'était propre, sécuritaire et comme il faisait ce qu'il avait envie de faire, il ne dérangeait personne ! »

L'avantage de ces petits musées régionaux qui foisonnent au Québec c'est qu'ils sont, la plupart du temps, gratuits et, qu'en prenant son temps, on en fait le tour en moins d'une heure. Ce qui permet d'admirer le paysage du coin, de faire saucette dans la piscine du camping, de goûter à la cuisine régionale ou de jaser avec le monde. En prime, on connaît un peu mieux leur passé et leur présent.



Le Village fantôme de Val Jalbert recrée l'atmosphère du début du siècle. Photo Famille Lemire



Chaque été, la famille Lemire part à la découverte d'une région du Québec, du Canada ou des États-Unis, via ses musées et ses centres d'interprétation. Photo Famille Lemire



Photo de famille au pied de la chute à Val Jalbert, tout près des rives du Lac Saint-Jean. Photo Famille Lemire

Faut **LE DEVOIR** pour le croire!

Exposition internationale de reliure d'art Montréal

Dernière semaine!

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin
Salle J-R120
1400 rue Berri
du mardi au dimanche
de 12 heures à 18 heures



MÉDIAT-MUSE

Le regroupement des musées et centres d'exposition de la région 04

vous invite à visiter

- | | |
|---|---|
| ☐ MUSÉE DES ABÉNAKIS
108, Waban-Abi, Odanak | ☐ MUSÉE DES RELIGIONS
116, Évariste Lecomte, Nicolet |
| ☐ MUSÉE D'ARCHEOLOGIE (U.Q.T.R.)
3351, Des Forges, Trois-Rivières | ☐ MUSÉE DES URSULINES
734, Des Ursulines, Trois-Rivières |
| ☐ MUSÉE LAURIER
16, Laurier Ouest, Arthabaska | ☐ MUSÉE (VILLAGE) DU BUCHERON
780, 5ième Rue, Grandes Piles |
| ☐ MUSÉE PIERRE BOUCHER (S.T.R.)
858, Lavolette, Trois-Rivières | ☐ CENTRE D'EXPOSITION SHAWINIGAN
2100, Des Saules, Shawinigan |
| | ☐ CENTRE D'EXPOSITION DRUMMOND
175, Ringuet, Drummondville |
| | ☐ GALERIE D'ART DU PARC
864, Des Ursulines, Trois-Rivières |

Dimanche le 29 mai, ENTRÉE GRATUITE

musée d'art contemporain

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

On s'amuse aux musées

Le dimanche 29 mai dès 10 h, le Musée accueillera les visiteurs dans le cadre de la journée des musées.

12 musées de l'île de Montréal ouvrent leurs portes gratuitement au public de tout âge. Service d'autobus, spectacles d'animation.

Pour information:
(514) 873-2878

EXPOSITION À VENIR

Les temps chauds

Du 1^{er} juin au 11 septembre
Une exposition des traits les plus marquants de l'art actuel au Québec rassemblant 25 artistes:

Raymonde April, Dominique Blain, Sylvie Bouchard, Thomas Corriveau, Nathalie Derome, Pierre Dorion, Andrew Dutkewych, Christiane Gauthier, Betty Goodwin, Michel Goulet, Pierre Granche, Paul Hunter, Sylvie Laliberté, Raymond Lavoie, Gilles Mihalcean, David Moore, Serge Murphy, Roland Poulin, Sylvia Safdie, Michel Saulnier, Danielle Sauvé, Serge Tousignant, Martha Townsend, Carol Wainio et Michèle Waquant

N.B.: Le Musée fermera ses portes du 23 au 28 mai et les 30 et 31 mai afin de préparer l'exposition **Les temps chauds**.

Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878

 MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

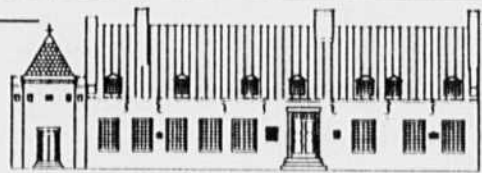
Corporation de La maison Dumulon

du 20 juin au 5 septembre deux sites à découvrir

- iconostase authentique
- architecture byzantine
- interprétation des ethnies dans l'histoire de Rouyn-Noranda
- reconstitution du rite religieux
- visite guidée

La maison Dumulon 191, Ave du Lac, Rouyn-Noranda
181 (819) 764-6404
- nouvel aménagement
- centre d'interprétation
- visite guidée
- photothèque en consultation
- activités d'animation
- location de canots
- information touristique

L'église orthodoxe russe



Le Musée du Château Ramezay

Deux siècles d'histoire
au cœur du Vieux-Montréal
Collections du XVIII^e et XIX^e siècles

Exposition temporaire
« Évolution du fer à repasser »
jusqu'au 3 juillet 1988

Du mardi au dimanche
de 10h00 à 16h30
Du 15 juin au 15 sept.
ouvert tous les jours.

280 Notre-Dame est
Montréal, Qc.
Métro Champs-de-mars
Information: (514) 861-3708

Musée privé subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal



Autoportrait, 1928. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

PAUL-ÉMILE BORDUAS

Rétrospective du grand peintre automatiste canadien (1905-1960), retraçant la diffusion de son oeuvre depuis Montréal, New York et Paris.

Musée des beaux-arts de Montréal 6 mai - 7 août 1988

1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy)
Renseignements: (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 19 h
Le Musée est fermé le lundi

Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par Télétion
Droits d'entrée: 1 \$ à 6 \$ (plus taxe) selon les catégories

FILMS, Paul-Émile Borduas
de Jacques Godbout et
Premier plan, 6 février 1962,
Archives de Radio-Canada
5 mai - 7 août,
dim., mardi, jeudi
12 h 30 (fr.), 13 h 30 (angl.)
Auditorium Maxwell-Cummings
Entrée libre

DIMANCHES ESSO-BORDUAS
ACTIVITÉS POUR
TOUTE LA FAMILLE
8 mai - 7 août, dim., 13 h - 16 h

VISITES COMMENTÉES BORDUAS
11 mai - 7 août, dim., mer.
10 h (angl.), 10 h 30 (fr.), 3,50 \$

ATELIERS LIBRES BORDUAS
POUR TOUS
21 mai - 6 août, sam., 13 h - 16 h
29 juin - 5 août,
mer., jeudi, vend., 13 h - 16 h

ATELIERS POUR
LES CENTRES DE LOISIRS
28 juin - 2 août, mardi
10 h - 12 h, 13 h - 15 h
Réservations: 285-1600, poste 136

AUDIOGUIDE BORDUAS
location: 3,50 \$
cassette en vente à 8 \$

Le Québec par ses musées



Photo Archives

Quelques instruments de navigation en montre au Musée maritime-Bernier de l'Islet-sur-mer.

Le Québec ne manque pas de musées. De l'abbaye cistercienne d'Oka, jusqu'au Musée de la mer de Havre-Aubert, en passant par le Musée amérindien de Pointe-à-la-Paix, le Centre muséographique de Québec, le Village du bûcheron de Grandes-Piles, le Musée minéralogique d'Asbes-

tos, le Musée des beaux-arts de Montréal, la Salle Augustin-Chénier de Ville-Marie ou l'Ecomusée de la Haute-Beauce, chaque région a les siens.

Le Québec compte, en effet, 110 musées, centres d'interprétation, écomusées ou galeries d'art, dont



Photo Jacques Grenier

L'Abbaye cistercienne d'Oka possède elle-aussi son musée.

SUZANNE LALANDE

une quarantaine dans la région de Montréal. De quoi remplir ses étés, sa tête et son cœur. Et sans vider ses poches, puisque l'entrée est gratuite dans la majorité d'entre eux.

« Mais les Québécois n'y vont pas assez, déplore Arlette Blanchet, directrice de la Société des musées québécois (SMQ). La vieille idée qui veut qu'un musée soit ennuyant, fait ni pour les enfants, ni pour les vacances, est tenace. »

Pourtant, le nombre et la fréquentation des musées ont connu un essor considérable au cours des 20 der-

nières années. Selon une étude de Statistique Canada, le pourcentage des familles canadiennes fréquentant les musées est passé de moins de 5 % en 1964 à 39,5 % en 1984.

« Qu'ils soient accrédités ou non, historiques ou artistiques, la grande majorité des institutions ont des collections superbes, des œuvres de haut calibre, des approches dynamiques. Ils valent vraiment la peine d'être visités ! » insiste Mme Blanchet.

Un grand sourire, des mains qui parlent autant que les yeux, Arlette Blanchet se fait leur fervente avocate. Elle y amène régulièrement sa



Photo Archives

Mitaines, sacoches et mocassins brodés compte parmi la collection du Musée amérindien de Pointe-à-la-Paix.

famille, ses amis, elle y amènerait le Québec entier, si elle le pouvait. « C'est incroyable ce qu'on peut y découvrir parfois. À Pointe-à-la-Paix, par exemple, un phare du début du siècle rappelle étrangement les constructions de Niemeyer, l'architecte de Brasilia ! »

Malheureusement ils ne sont pas assez connus et ils attirent encore majoritairement une clientèle très scolarisée. « Les musées doivent apprendre à mieux se vendre, estime François Colbert, directeur du service de l'enseignement du marketing aux Hautes études commerciales (HÉC) et spécialisé en gestion des affaires culturelles. Mais ils doivent aussi arriver à des présentations plus accessibles, pour eux qui ne les ont pas encore apprivoisés, surtout dans le domaine des musées d'art. »

Au cours des années 70, justement,

question de se mettre à la mode du jour, celle de la participation, plusieurs musées ont changé leur approche. « C'était la vague des musées à boutons, raille gentiment Mme Blanchet. Ce n'était pas mauvais. Mais à trop vouloir amuser, on oubliait le rôle premier d'un musée, celui d'informer. » Elle estime qu'aujourd'hui les musées ont atteint un bon équilibre entre le divertissement et l'information.

La majorité des musées du Québec servent en même temps de centre culturel et la plupart sont nés d'initiatives locales. Ils sont bien enracinés dans leur milieu et en constituent un miroir fidèle et vivant. Ils ne demandent qu'à recevoir les visiteurs. « Et, assure Arlette Blanchet, plus on va au musée, plus on s'y sent à l'aise et plus on a le goût d'y retourner ! »

250 À L'OCCASION DU 250^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'INSTITUT DES SOEURS DE LA CHARITÉ DE MONTRÉAL. "SOEURS GRISES" vous êtes invités à visiter

le CENTRE MARGUERITE D'YOUVILLE et le MUSÉE DES SOEURS GRISES
1185, rue Saint-Mathieu, Montréal

Visites guidées seulement:
du mercredi au dimanche inclusivement
premier départ: 13 heures 30
deuxième départ: 15 heures

SGM
Accueil de groupes sur rendez-vous
téléphone: 937-9501

BIENVENUE!

Sculptures Peintures Estampes

"C'est le mois le plus beau..."

Daoust Parent Desvallières

JUSQU'AU 4 OCTOBRE 1988
tous les jours de 10h à 17h

MUSÉE DE L'ORATOIRE
3800 REINE-MARIE Tél.: 733-8211

Le paysage en perspective

Dessins de Rembrandt et de ses contemporains



Rembrandt van Rijn, Bateau à voiles sur une large voie d'eau, The J. Paul Getty Museum, Malibu, Californie.

Musée des beaux-arts de Montréal

Du 15 avril au 29 mai 1988

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, (514) 285-1600
métro Guy, autobus 24

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h
Le Musée est fermé le lundi
Billets en vente au Musée
Droits d'entrée habituels au Musée

2 derniers jours!

Installation pédagogique
Diaporama démontrant le passage de la réalité à l'œuvre d'art.
À voir à l'entrée de l'exposition.

Le tabagisme menace votre santé



Le dessin errant
du 4 mai au juin 1988

GALERIE D'ART CONCORDIA

Université Concordia
1455, ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal, H3G 1M8
(514) 848-4750

ART HISTOIRE SCIENCES...

9, rue de l'Université
Québec
Information: 692-2843

MUSÉE DU SÉMINAIRE
DE QUÉBEC

MUSÉE DU BAS SAINT-LAURENT
l'art et l'ethnologie

«Un temps - deux lieux»: du 24 juin au 5 septembre 1988
Événement international en art, en référence à l'ethnologie avec les artistes:

Claude Viallat
François Bouillon
Bertholin } de France

et
Irène F. Whittome
Lise Labrie
Bill Vazan } du Canada

300, rue Saint-Pierre à Rivière-du-Loup.
Dès le 24 juin, ouvert tous les jours de 10 à 17 heures.

MUSÉE RÉGIONAL LAURE CONAN

EXPOSITION PORTUGAL/QUÉBEC EN CHARLEVOIX

Les thèmes illustrés sont les gens, le travail et les fêtes.

Juin, juillet et août ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00.

Du 10 juin au 16 octobre 1988

30, rue Patrick-Morgan, C.P. 667
La Malbaie, G0T 1J0
(418) 665-4411

Subventionné par le Ministère des Affaires culturelles

LA JOURNÉE DES MUSÉES

DIMANCHE, LE 29 MAI 1988

- Musée d'art contemporain de Montréal
- Musée d'art St-Laurent
- Château Dufresne Musée des arts décoratifs
- Musée des beaux-arts de Montréal
- Musée David M. Stewart
- Musée de Lachine
- Musée Marc-Aurèle Fortin
- Musée McCord d'histoire canadienne
- Centre d'Histoire de Montréal
- Centre de la fourrure à Lachine
- Château Ramezay
- Maison Sir George-Étienne Cartier
- Centre Canadien d'Architecture

Un concours «CHASSE AUX TRÉSORS» permettra aux plus jeunes (6 à 12 ans) d'exprimer leurs talents et de gagner des prix dignes de vrais artistes.

DE NOUVEAU CETTE ANNÉE, «LES MUSÉES APPARTIENDRONT AUX MONTRÉALAIS». TOUS, GRANDS ET PETITS, VOUS ÊTES CONVIER NOMBREUX À LA FÊTE DE L'ART ET DE LA CULTURE.

Deux circuits d'autobus (terminus: Place des Arts) vous aideront à vous rendre dans les musées de votre choix.

Déplacements et visites aux musées sont offerts gracieusement.

On s'amuse aux musées!

LA JOURNÉE DES MUSÉES 1988 A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉREUSE CONTRIBUTION DES ENTREPRISES ET ORGANISMES SUIVANTS:

LE MOUVEMENT DES JARDINS, LA FONDATION DE LA FAMILLE J.W. McCONNELL, LA FONDATION DE LA FAMILLE SAMUEL ET SAIDYE BRONFMAN, LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, VIA RAIL CANADA INC., LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC, LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL, LES COMMUNICATEURS ASSOCIÉS, ALGRAPH DESIGN, PRATT & WHITNEY INC., REPROTECH INC.

□ L'écomusée, la vraie mémoire d'un quartier

LYNE CREVIER

La vocation du musée traditionnel semble claire, celle de l'écomusée l'est beaucoup moins. Né dans la tourmente sociale des années 70, l'écomusée, au service de collectivités défavorisées, deviendra-t-il à son tour une institution ?

Pour l'instant, les six écomusées du Québec (Haute-Beauce, Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve, Deux-Rives, Maison du Fier-Monde, Vallée de la Rouge, Saint-Constant), sont des organismes à but non-lucratif ou de nature coopérative et vivent grâce aux deniers de l'État. Si tous font partie de l'Association des écomusées du Québec, chacun demeure autonome.

En 1978, commence l'aventure des écomusées d'ici, alors que le phénomène existait déjà en France, depuis six ans. Leur naissance est due au curieux mariage de l'animation sociale et de l'action culturelle à un moment crucial de notre histoire nationale. Les écomusées s'implantent dans les régions éloignées, les milieux urbains actifs ou dans les quartiers ouvriers en mutation, afin d'apporter des solutions à certains problèmes de développement régional, communautaire et culturel.

Ils mettent en valeur les richesses historiques, architecturales, écologiques, industrielles et humaines de la culture d'un milieu. Or, la connaissance du patrimoine n'est pas la seule raison d'être des écomusées. Elle devient néanmoins un outil important pour l'avenir d'une collectivité plus préoccupée de son devenir que de subir l'autorité politique, économique, municipale, scolaire...

... comme c'était souvent le cas, voilà quelques années.

L'écomusée se veut « révolutionnaire » en somme, au sein d'une communauté prête à améliorer ses con-

ditions de vie. Grâce au travail de personnes bénévoles, issues pour la plupart des milieux collégial et universitaire, les écomusées offrent une foule d'activités et de services : expositions, visites guidées, conférences, circuits patrimoniaux, animation en milieu scolaire, jeux éducatifs, publications...

Quelles sont les clientèles des écomusées ? Les commissions scolaires, écoles, pouvoirs municipaux, médias, groupes communautaires, commerces et industries. Mais deux écomusées — l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve et la Maison du Fier-Monde, dans le quartier Centre-Sud de Montréal — voudraient voir davantage le simple citoyen fréquenter leurs locaux.

« Le mot écomusée est tellement associé à celui de musée, qu'il effraie encore », estime Réal Ménard de l'Atelier. De plus, les écomusées de l'île de Montréal sont logées dans des écoles, où ils occupent un espace nettement insuffisant et vétuste. Rien de bien invitant. Les Maisons de la Culture en comparaison sont de véritables châteaux...

Les écomusées souhaiteraient donc emménager dans des lieux plus vastes et mieux adaptés à leur fonction, mais les responsables déplorent le manque de soutien de la ville qui les empêche de déménager.

Situé dans un quartier ouvrier de l'Est de Montréal, l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve fut fondé en 1978. Le quartier a connu ses heures de gloire entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle pour son usine de coton et est né de la fusion vitale des villes d'Hochelaga et de Maisonneuve, intégrées depuis à la ville de Montréal.

Il a déjà été plus peuplé : 82.000 personnes en 1960 par rapport aux 47.000 habitants aujourd'hui. Ce phénomène résulte en partie de la dé-



Photo Radio-Québec

Né dans la tourmente sociale des années 70, l'écomusée tente de se mettre au service des collectivités défavorisées en devenant la véritable mémoire des quartiers et des régions. Notre photo montre une rue de la métropole à la fin des années 50.

molition de 2000 logements, au début des années 1970, pour céder la place à l'autoroute Est-Ouest. Selon Réal Ménard, le quartier ne s'est jamais complètement remis des méfaits de la construction de l'autoroute Ville-Marie.

Sa population est vieillissante, peu scolarisée dans l'ensemble, et comporte un énorme pourcentage de chômeurs, de bénéficiaires de l'aide sociale et de familles monoparentales.

Ses usines ferment l'une après l'autre; les espaces verts et les équipements sportifs manquent cruellement. L'Atelier veille cependant à la mémoire collective du quartier, en conservant des archives sur l'histoire, les édifices religieux et scolaires, le logement, les groupes popula-

« Les problèmes du quartier Hochelaga-Maisonneuve sont liés principalement à l'héritage historique d'une ville manufacturière qui ne s'est pas recyclée, où les services culturels et sportifs font défaut », explique Réal Ménard.

L'Atelier possède également une importante collection de photographies, de diapositives et de bandes vidéo, contenant les témoignages des gens du quartier.

Certaines personnes bénévoles de l'Atelier ont rédigé pas moins de onze monographies sur l'histoire du

logement, de l'architecture et de l'industrialisation.

L'écomusée de l'Est de Montréal souffre du manque d'appui financier permanent du ministère des Affaires culturelles, au contraire de la Haute-Beauce qui est le seul écomusée à bénéficier d'un soutien régulier du gouvernement. « Dans notre quartier, on est conscient de notre passé, on voudrait être fier de notre avenir », dit Réal Ménard.

Même son de cloche où l'argent se fait rare à la Maison du Fier-Monde, fondée en 1980. Son coordonnateur, René Binette, se plaint aussi auprès du même ministère de ne pas obtenir de lui le soutien nécessaire à la rémunération du personnel. « Si nous étions un musée à part entière, nous pourrions payer les professionnels qui travaillent ici de manière bénévole. »

Comme dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, celui du Centre-Sud possède un profil de population similaire. En tout, 37.800 personnes y vivent, selon les dernières statistiques, dans l'un des plus anciens quartiers industriels et ouvriers de Montréal. Il s'est développé en pleine révolution industrielle au milieu du XIX^e siècle. Le quartier a alors été pris d'assaut par les travailleurs d'usine de l'époque : Molson, Macdonald Tobacco, Dominion Rubber, Dominion Oil Cloth... À la fin des années 1950, revirement de situation : là également les usines ferment.

Ici aussi, il est question de fierté d'un quartier (Fier-Monde) et l'écomusée encourage les gens à participer aux décisions concernant l'avenir de leur milieu. Les activités qui leur sont offertes sont sensiblement les mêmes qu'ailleurs. Un projet loufoque est en cours : celui de reconstituer l'histoire de l'usine Macdonald Tobacco, à l'aide de ses retraits.

René Binette conclut : « Le nombre incalculable d'informations, sur l'histoire de l'industrialisation et du travail, se trouvent dans la mémoire et les archives personnelles des gens, non pas dans les archives officielles. On leur donne donc la parole, pour enfin saisir le vrai portrait du quartier. »

L'ARTISTE AU JARDIN

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI
28 JUIN AU 5 SEPT. 88

35 Saint-Germain Ouest
Rimouski, QC
(418) 724-2272

Une collaboration de:
QUÉBEC-TELEPHONE
TELECABLE BSL
membre du Groupe Cogeco

Le Musée est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Musée McCord d'histoire canadienne

IVALU
Traditions du vêtement inuit

Journée des musées, dimanche le 29 mai de 10h à 17h

690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398-7100
Tous les jours de 11h à 17h — Fermé le mardi
métro McGill — autobus 24

Le Musée remercie de leur appui le Programme d'appui aux musées de Communications Canada, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bath Belle Robb L'ite

Degas
16 JUIN - 28 AOÛT 1988

Première rétrospective depuis 50 ans de l'œuvre de l'impressionniste français Edgar Degas et première exposition internationale au Musée des beaux-arts du Canada. Reunissant 261 œuvres provenant de collections publiques et privées à travers le monde, l'exposition "Degas" offre une occasion unique d'admirer ce grand maître dans toute sa gloire — peintures, pastels, sculptures, photographies, monotypes et dessins.

Les billets sont disponibles auprès d'Uniticket, de Ticketron et de BASS, pour des dates et heures précises (frais de service). Entrée à toutes les demi-heures. Aucun échange ou remboursement. Les billets seront également disponibles au Musée des beaux-arts à compter du 10 mai. Les billets pour l'exposition "Degas" donnent également aux visiteurs l'accès aux collections permanentes du Musée. Adultes 6 \$, étudiants et personnes âgées 5 \$, groupes (20 personnes ou plus) 5 \$, entrée gratuite pour les personnes âgées de 16 ans ou moins. Heures de visite : 10 h à 20 h, du mercredi au vendredi et de 10 h à 18 h, du samedi au mardi.

Cette exposition a été rendue possible grâce au concours de United Technologies Corporation. Le transport des œuvres est assuré par Air Canada. Le coût des assurances est assumé par Communications Canada. Renseignements : (613) 990-1234

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada Canada

EXPOSITION DE SCÈNES DE RUES
JUSQU'AU 12 JUIN

Léo Ayotte H. Béland L.H. Bouchard Louise Calvé Roger Cantin H. Champagne Jean Dallaire Nérée de Grâce L. Del Signore B. des Claves R. Dupont Marcel Fecteau M.A. Fortin Clarence Gagnon	H. Gerth Jos. Giunta M. Gross A. Hébert L. Houde F. Jacurto Chantal Jean M. Lapensée A. L'Archevêque Tex Lecor Joseph Légaré M. Leroux John Little H. Masson	Robert Pilot N. Poirier A. Rousseau W. Showell B. Simard p. Soulikias Phil. Surrey Suzor-Côté M. Tanobe F.B. Taylor T.K. Thomas F.A. Verner J. Walsh et 50 autres...
---	---	---

GALERIE michel-ange
430, RUE BONSECOURS
VIEUX-MONTRÉAL 875-8281
OUVERT DU MERC. au DIM. de 11 à 18h
ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT

21 février au 19 juin
L'ART ET L'ÉCOLOGIE: les arbres de
MONIQUE TROTTIER ET FREDERIC BACK

26 juin au 16 octobre
AURELIO SANDONATO
ART ET ARCHITECTURE:
une ville utopique

HEURES D'OUVERTURE:
du mardi au vendredi et le dimanche de
12:00 HEURES à 17:00 HEURES
615 boul. Sainte-Croix
Ville Saint-Laurent, H4L 3X6
747-7367

« Un monde en continuité et en devenir »

MUSÉE DE LA CIVILISATION

INAUGURATION • AUTOMNE 1988 • QUÉBEC

Les 27-28-29 et 30 mai '88
EXPOSITION et VENTE
DE GRANDS PEINTRES CANADIENS
(de successions et collections privées)

R. Richard	F. Toupin	P. Surrey	L. Gervais
M. Barbeau	M.A. Fortin	W. Kurelek	J. de Tonnancour
F. Leduc	A.Y. Jackson	R. Pilot	L. Bellefleur
J.P. Mousseau	J.P. Riopelle	L. Harris	L. Belzile
H. Town	A. Pellan	D. Milne	W. Ronald
T. Hodgson	J.P. Lemieux	A.J. Casson	E. Desprez
F. Verner	M.A. Suzor Côté	A. Dumas	H. Robinson
G. Roberts	J. Little	R. Richard	A. Lismer
R. Roussil	S. Cosgrove	G. Ruba	I. BenShalom
G. Krieghoff	J.P. Dallaire	J.W. Morrice	G. Delfosse
C. Tousignan		H. Masson	et autres

vendredi le 27 mai de 10h à 20h — samedi le 28 mai de 10h à 18h
dimanche le 29 mai de 12h à 18h — lundi le 30 mai de 10h à 18h

La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal
2165 rue Crescent, Montréal — Tél.: 844-6711
du lundi au samedi de 10h à 18h / dimanche de 12h à 18h

exposition

CORNO

VERNISSAGE LUNDI,
LE 30 MAI, 1988
A 19H30

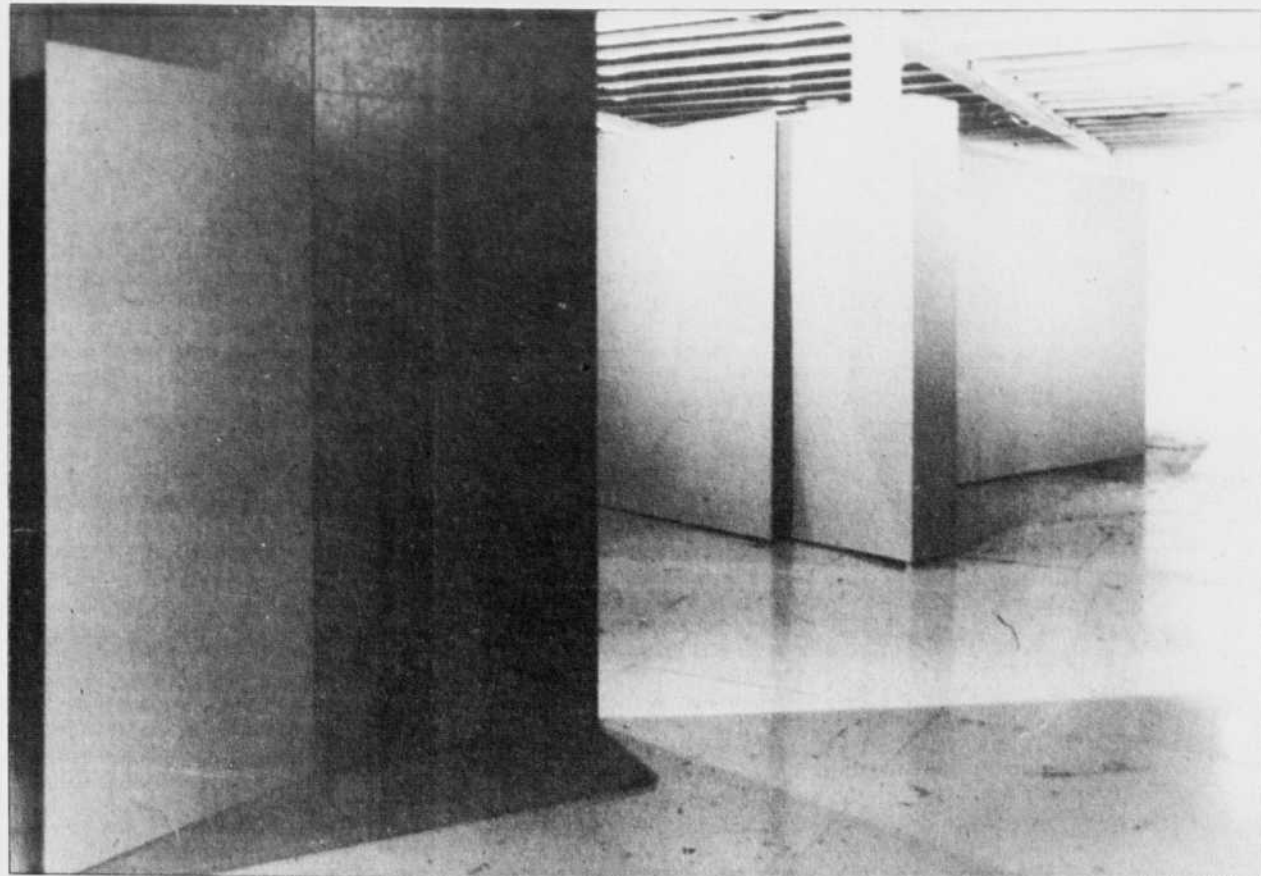
L'EXPOSITION
SE POURSUIVRA
JUSQU'AU 11 JUIN

GALERIE
Clarence Gagnon

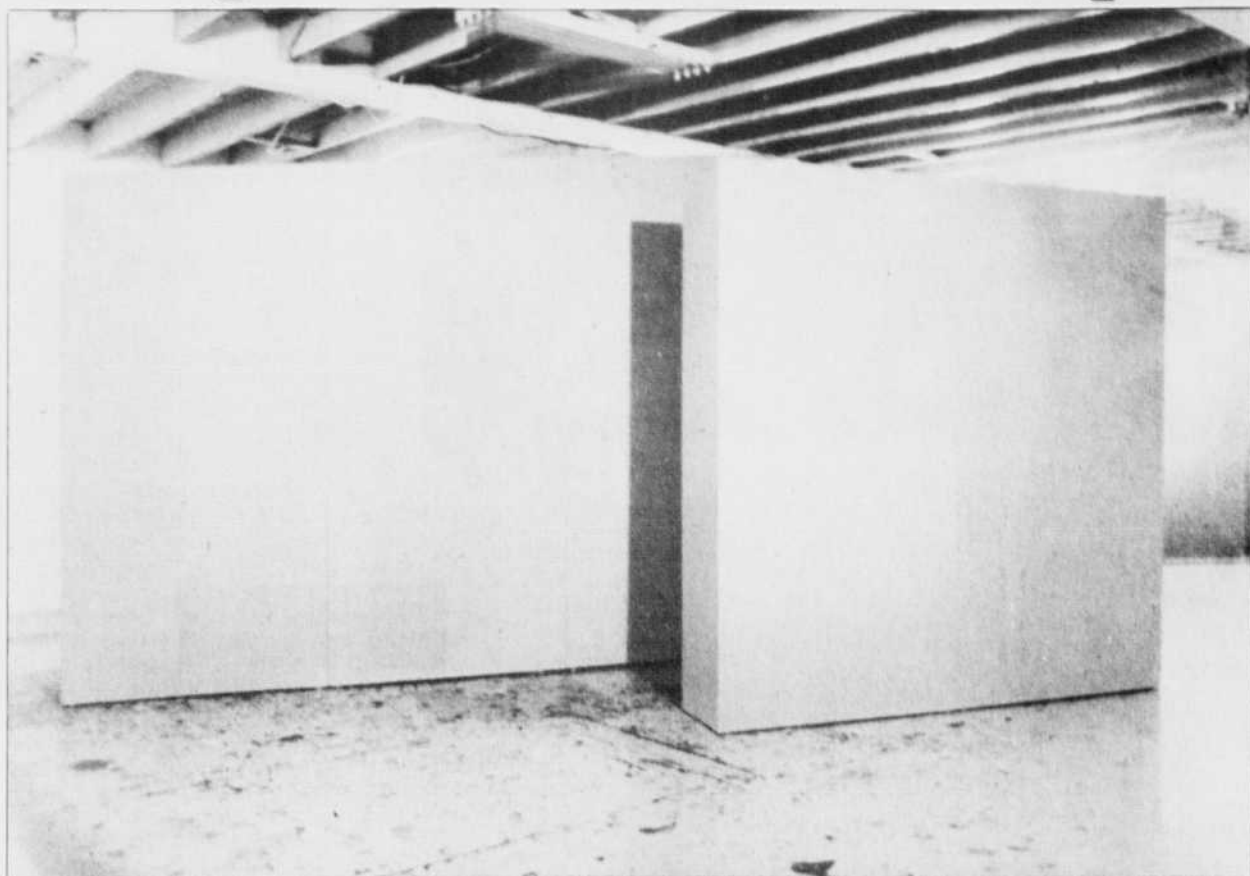
1108 LAURIER, O. OUTREMONT RENS.: 270-2962

Une exposition magnifique dans l'atelier même de l'artiste

Les labyrinthes et dédales chromatiques de Christian Kiopini



Vue partielle (arrière) de l'exposition de Christian Kiopini.



Vue frontale de Labyrinthe, dédales chromatiques de Christian Kiopini.

CLAIRE GRAVEL

★ Christian Kiopini, *Lieux communs et autres*... 2,176 Mont-Royal Est. Du mercredi au samedi, de 13 h à 17 h. Jusqu'au 4 juin.

Au premier coup d'oeil, on saisit l'abstraction rigoureuse; la couleur rare semble étale. Sur les cinq peintures à l'acrylique de formats irréguliers, trois s'accrochent sur les murs. Les deux autres se dressent, énormes décors, dans le centre de l'atelier de Christian Kiopini : l'une n'a pas moins de 17 pieds de long. Il y a des portes, des passages.

Petit à petit, notre perception se modifie. La couleur se trouble et se met à rayonner. Des plafonds et des murs apparaissent et disparaissent. Par un jeu de points de fuite extrêmement élaborés, Kiopini a construit des architectures imaginaires, impossibles, où se meuvent des centaines de tonalités différentes d'une même couleur. Les silhouettes de personnages passent les murailles, s'effacent dans un escalier. Seule l'ombre subsiste, comme à Hiroshima sur un mur. Un drame a eu lieu. Jamais l'abstraction « post-minimaliste » de Kiopini n'avait encore atteint une telle force surréelle.

L'artiste poursuit depuis toujours

avec une logique implacable, un travail sur l'espace de la couleur, ce qui peut sembler plutôt aride. C'est en effet une peinture qui ne se livre pas d'un coup, mais l'oeil qui s'attarde à brouter les surfaces finit par s'introduire dans les jardins secrets de ces architectures flottantes aux côtés translucides.

« C'est comme le squelette du tableau, me dit Kiopini. Les *Labyrinthes*, *annexes* sont des commentaires sur le grand tableau *Labyrinthe*, *dédales*, où les plafonds et les murs se défont l'un dans l'autre à cause de la modulation de la couleur. Chaque côté de la pièce voit une continuité dans les progressions chromatiques

mais pas des images : c'est le principe même du labyrinthe que les constructions intérieures ne correspondent pas à l'extérieur. La spirale représente le temps. »

Les points de fuite se situent tous à cinq pieds de haut et l'on aurait envie de voir les pièces dans un endroit plus vaste pour pouvoir les apprécier avec le recul nécessaire. Mais Kiopini travaille sur de si grands formats que seuls des musées auraient l'espace que ses oeuvres exigent. Elles n'auraient pas déparé aux *Temps chauds* du Musée d'art contemporain qui débute mercredi mais hélas, les conservateurs en ont jugé autrement. Ils lui ont préféré cette fausse

peinture kitsch de Pierre Dorion, jugée plus... actuelle. Sans doute ont-ils cru nous amuser avec un peu d'art pompier.

Kiopini a été salué comme un « post-plasticien ». Avec d'autres peintres, Lucio de Heusch, Luc Béland et Jocelyn Jean, il a développé les propositions picturales d'une certaine histoire de l'art québécoise, il y a de cela dix ans. Il est le seul du « groupe » à être resté dans les paramètres d'une structure générée par la couleur et ce qu'il nous propose aujourd'hui par ces uniques moyens tient de la magie.

Kiopini peint un tableau petit à petit pendant trois, six, huit mois : si

les perspectives peuvent être aisément résolues à l'état d'esquisse, en traits noirs sur du papier calque, c'est une autre paire de manches que de les réaliser par juxtapositions de petites touches colorées au pinceau.

C'est par tâtonnements, additions, soustractions, superpositions de tons que ce que le peintre appelle simplement « l'aspect aérien, poreux de l'ensemble des surfaces » se fait jour, entre une certaine idée de la forme et la disparition de celle-ci en trompe l'oeil. La déduction de l'image qui n'en finit plus de miroiter est totale. Une exposition magnifique, dans l'atelier même de l'artiste. À ne manquer sous aucun prétexte !

GALERIE

ELENA LEE
VERRE D'ARTPatricia Suzanne
BARTLEY

«memento mori»

vernissage mardi 31 mai à 17h

jusqu'au 18 juin

1518 ouest, Sherbrooke
Montréal, H3G 1L3
(514) 932-3896EXPOSITION
TAIPEI
MONTREAL
NEW YORKHilo
CHEN
PhotoréalismeDennis
Hwang
Peintures
récentes

1er juin - 27 août

2144 Mackay,
Montréal
933-6455GALERIE
esperanza

Ela London

CATHERINE
PEREHUDOFF1616 Sherbrooke O.,
Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association
Professionnelle des Galeries
d'Art du Canada Inc.P.V. BEAULIEU
COLETTE BOIVIN
P. BRESSAN
D. BROWN
C. CASTONGUAY
S. COSGROVEB. CÔTÉ
F. IACURTO
H. MASSON
R. RICHARD
A. ROUSSEAU
ST. GILLES

GALERIE ART ET STYLE

4875A, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, tél.: (514) 484-3184

IMPORTANTES ACQUISITIONS

PAUL-ÉMILE
BORDUASL'oeuvre (ci-contre) est présentement exposée au
Musée des beaux-arts de Montréal.

- Chagall • Fortin • Hornyak • Kriehoff
- Laurencin • Lemieux • Miro
- Morrice • Pellan • Riopelle

L'exposition se poursuit
jusqu'au 31 mai 1988

Paul-Émile Borduas — 1954 Huile sur toile 61 cm x 50,5 cm

Galerie Claude Lafitte

1446, ouest rue Sherbrooke, Montréal, H3G 1K4 (514) 288-7718

VICTORIA
BLOCK
PASTELSPATRICE
DE VERTEUIL
TABLEAUX RÉCENTS

DU 26 MAI AU 17 JUIN 1988

Galerie Alliance

680, RUE SHERBROOKE OUEST
MONTREAL (QUEBEC) H3A 2S6
Tél. (514) 499-3768LUNDI AU VENDREDI DE 11 H À 17 H
GALERIE D'ART SANS BUT LUCRATIF
COMMANDITÉE PAR L'INDUSTRIELLE-ALLIANCEG a l e r i e
FRANKLIN SILVERSTONEDAVID BOLDUC
peinturesBLAKE SENINI
sculptureDIANE NASR
KAYO O'YOUNG
céramiques

du 6 mai au 4 juin 1988

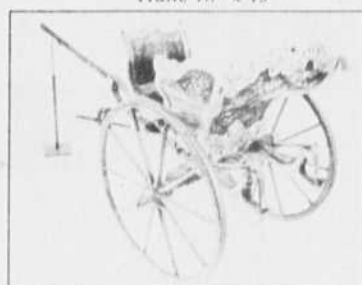
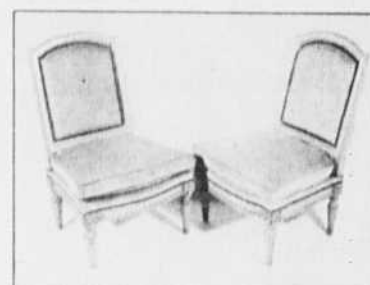
1618, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3H 1C9 (514) 933-3770

TRÈS IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES
D'OEUVRES D'ART, DE MOBILIER ET
D'ANTIQUITÉS PAR CATALOGUE EN QUATRE
SESSIONS JUIN 1988
PROVENANT DE DEUX IMPORTANTES
SUCCESIONS MONTRÉALAISES

EXPOSITION PRÉLIMINAIRE:

Jeudi 2 juin de 10h00 à 22h00
Vendredi 3 juin de 10h00 à 22h00
Samedi 4 juin de 10h00 à 18h00
Dimanche 5 juin de 10h00 à 18h00

VENTE:

Mardi 7 juin à 19h30 précises
Art Canadien et EuropéenMercredi 8 juin à 19h30 précises
Moblier, antiquités et objets de
collectionJeudi 9 juin à 19h30 précises
Moblier, antiquités et objets de
collectionVendredi 10 juin à 19h30 précises
Moblier, antiquités et objets de
collectionCornelius Krieghoff
Lac Memphremagog
Huile 18" x 15"Fernand Léger
Bronze 20" x 16"Charette à Cheures D'Enfant
Vers 1750Paire de Chaises Louis XVI
Estampillées G. Jacobs

Vente mardi 7 juin à 19h30 précises: Art Canadien et Européen par G.F. Arbuckle, L. Ayotte, J.W. Beatty, P.V. Beaulieu, F.M. Bell-Smith, L.H. Bouchard, C. Bouter, F.H. Bridgen, W. Bromley, W. Brymner (2), E. Carr, A.J. Casson (2), W.H. Clapp, F.S. Coburn, S.M. Cosgrove (4), L. Coutaud (2), P. Creixams, W.N. Cresswell, M. G. Cullen, A. De Breanski, B. De Hoog (2), A. Des Clayes, B. Des Clayes, G. Des Clayes, A. Dignimont, A. Dumouchel, A.A. Edson (2), A.S. Falardeau, L. Fini, G. Fischhoff, K.K. Forbes, M.A. Fortin, P. Fried (2), A.E.O. Friesz, F. Gall (2), Gen-Paul, A. Giacometti, E.A. Girardet, L.S. Harris, W. Hendriks (2), J.W. Humphrey, C.E.M. Huot, F. Iacurto, A.Y. Jackson (2), O.R. Jacobi, W.G.J. Jansen, F.H. Johnston, C. Krieghoff (3), A.M.D. de la Patellière, F. Leger, R.J. Legueult, M. Le-loir (2), J.P. Lemieux (2), M. Leprun, R. Limouse, M. Luce, J.E.H. Macdonald, A. Marchand (2), T.M. Martin, H.L. Masson (3), J.W. Morrice (2), L.R. O'Brien, R. Oudot (2), A. Pellan, R.W. Pilot (2), R. Richard, E. Riordon, W.G. Roberts (5), A. H. Robinson (2), A. Rousseau, J.H. Sandham, H. Simpkins, J. Scherrewitz, W. Steelink, M.A. de Foy Suzor-Côté, G. Valmont, F.A. Verner et bien d'autres.

Ventes mercredi 8, jeudi 9 et vendredi 10 juin à 19h30 précises: Sessions générales comprenant de nombreuses pièces de mobilier ancien français dont une table de réfectoire d'époque Louis XIII; et d'époque Louis XV des commodes, l'une signée Chevallier, des sièges dont un fauteuil signé Boucalt, une charette à chèvres d'enfant vers 1750; du mobilier d'époque Louis XVI dont une paire de chaises signées Georges Jacob, un mobilier de salon d'époque Restauration, des meubles Napoléon III; du mobilier anglais des 18e et 19e siècles comprenant une commode d'époque George II, des tables, des sièges, des encoignures et des meubles de rangement d'époque George III et Regency; de l'argenterie anglaise des 18e et 19e siècles, canadienne du 19e siècle, moderne dont un service à thé de 5 pièces du Petersen; une importante réunion de porcelaines anglaises des 18e et 19e siècles, de la porcelaine de Paris du 19e siècle; de la faïence dont 2 azulejos portugais du 17e siècle; des bronzes; des pièces Art Nouveau et Art Deco dont une horloge Favril de Tiffany, une lampe de Handel et des pièces de Lalique; des pendules d'époque Louis XVI, Directoire, Restauration et George III; de l'art d'Extrême-Orient comprenant une collection de poteries de Satsuma et de porcelaines d'Imari; des miroirs des 18e et 19e siècles, une réunion de pièces en verre taillé anglo-irlandais du 19e siècle; des objets en papier mâché, des fusils de chasse du 19e siècle, des tapis, des bijoux de succession, des objets de curiosité et bien d'autres choses.

Les Encans
Pinney's
Auctions5627 Ferrier
Ville Mont-Royal, Québec
H4P 2M4
(514) 731-4312 (514) 731-3086

Olivier Leroy et David Kelsey encanteurs.

LE CAHIER du Samedi



Photo Office du film du Québec

Une scène de Charlevoix par Marc-Aurèle Fortin. Le musée du même nom lui consacre une exposition à l'occasion de son centenaire.

◆ Tournée

techniques contemporaines d'investigation des objets muséologiques. Le lieu n'est pas sans intérêt pour l'instant avec sa collection permanente d'objets datant des débuts de la colonie et du spectacle haut en couleur de la Compagnie Franche de la Marine qui se répète toute la journée de 10h à 16h au Vieux-Fort de l'Île Sainte-Hélène.

À garder en mémoire : l'ouverture le 18 août et ensuite jusqu'au 13 novembre de la première exposition mondiale consacrée à Madame de Pompadour. On a regroupé quelque 300 objets, documents, gravures et œuvres d'art permettant de retracer le cheminement de Jeanne Antoinette Poisson qui deviendra la Marquise de Pompadour, conseillère, amie et confidente de Louis XV jusqu'à sa mort survenue au Château de Versailles en 1762. Ces objets sont exposés publiquement pour la première fois et viennent de prêteurs et d'organismes comme la Bibliothèque nationale de France, le Musée du Louvre, les Archives nationales de France, le Château de Versailles, la Manufacture de Sèvres, le Musée de l'Île, etc. Le conservateur Guy Vadeboncoeur a travaillé en collaboration avec une équipe d'experts internationaux pour démontrer que Madame de Pompadour « a charmé par ses talents la cour de France et a influé l'art de vivre, la civilisation, la sensibilité, les arts et les lettres » de toute une époque.

Le Musée McCord expose des objets anciens jusqu'au 27 novembre et des objets illustrant les traditions inuit, cela jusqu'en janvier 1989, en plus de jeter un regard sur les Voyages au Labrador de William Brooks Cabot jusqu'au 21 août, de voir une collection de *Lanternes magiques* jusqu'au 3 juillet, sans compter l'exposition permanente d'objets ethnographiques.

Du 13 juillet jusqu'au 18 septembre, sous le titre *Officieusement vôte*, le McCord présente de façon contractée des portraits d'hommes politiques du Canada, Brian Mulroney y compris.

Du 14 septembre au 30 octobre, sous le thème *Quand l'hiver était roi*, les visiteurs pourront voir les images de l'hiver au Canada au XIXe siècle, soit 78 peintures, gravures et photographies d'artistes comme Cornelius Krieghoff, William Notman, James Duncan et Peter Rindisbacher.

Le peintre paysagiste Marc-Aurèle Fortin aurait eu 100 ans cette année et cet anniversaire est signalé au musée qui porte son nom dans le Vieux-Montréal par une exposition qui lui est entièrement consacrée jusqu'au 18 septembre. Elle comprend une soixantaine de tableaux inédits, de même que de nouvelles photos et pièces d'archives sur le peintre dont s'est enrichi le musée.

Les Montréalais auront plaisir à se rendre à l'élégant *Château Ramezay* où ils peuvent avoir un aperçu du genre d'habitation d'un gentilhomme du XVIIIe siècle en Nouvelle-France, des aspects particuliers de la vie économique, sociale et militaire des XVIIIe et XIXe siècles, en plus de visiter une amusante collection illustrant l'évolution du fer à repasser (vous avez bien lu) depuis les débuts de la colonie jusqu'à nos jours.

Au Musée des arts décoratifs (*Château Dufresne*), de la musique Dixie Band accueillera les visiteurs dimanche pour les conduire dans les salles de l'exposition des photographies d'artistes-architectes, en attendant celle consacrée à compter du 9 juin aux *Intégrations murales* de Claude Vermette, élève de Borduas et aux acquisitions récentes de la Donation Louise D'Amours, soit des créations en verre par 15 artistes canadiens, ainsi qu'une exposition or-

ganisée par *The Saskatchewan Craft Council* (28 créations récentes de dix artistes canadiens) qui comprend des œuvres de textile, de joaillerie, d'ébénisterie, de verre et de céramique. Du 15 septembre au 30 octobre, ce sera l'art de l'emballage japonais et du 10 novembre au 5 février 1989, des œuvres de Cecil Beaton, « le photographe du siècle » (1904-1980).

Le hasard fait bien les choses pour le Musée d'art de Ville Saint-Laurent qui présente jusqu'au 19 juin les dessins originaux du film d'animation *L'homme qui plantait des arbres* de Frédéric Back, qui vient de remporter un Oscar, ainsi que des œuvres de Monique Trottier.

Du 26 juin au 16 octobre, le professeur et sculpteur Aurelio Sandomato présente aussi une exposition intitulée *Art et architecture : une ville utopique*.

La tournée des musées de dimanche dans la région métropolitaine comprend d'autres lieux d'intérêt qu'il serait trop long d'énumérer dans le cadre de cet article qui ne se veut nullement une nomenclature exhaustive de tout ce qui est offert dans nos musées. Cependant que plusieurs musées du réseau nichés en périphérie ou à l'extérieur de Montréal sont à signaler.

Par exemple, le Musée du Québec honore à sa façon et jusqu'au 14 août la mémoire de Borduas en présentant une rétrospective des œuvres des lauréats du Grand prix du Québec de 1977 à 1987, baptisé Prix Borduas. On retrouve donc des tableaux de Riopelle, Pelland, Betty Goodwin, Léon Bellefleur, Ulysse Comtois, Charles Daudelin, Julien Hébert, Guido Molinari et Françoise Sullivan. En plus évidemment de l'exposition permanente.

Le petit Musée Laurier d'Arthabaska reçoit ce week-end les artistes Mia et Klaus qui se mettront à la disposition du public pour expliquer leurs magnifiques photographies.

Au Musée d'art de Joliette, l'exposition *Signé Lanaudière* se poursuit jusqu'au 12 juin et met à l'affiche des œuvres de six artistes de la région. Les collections permanentes d'art sacré, de peintres canadiens, d'œuvres anciennes et médiévales font partie des collections permanentes de l'institution fondée par le regretté Wilfrid Corbeil, c.s.v.

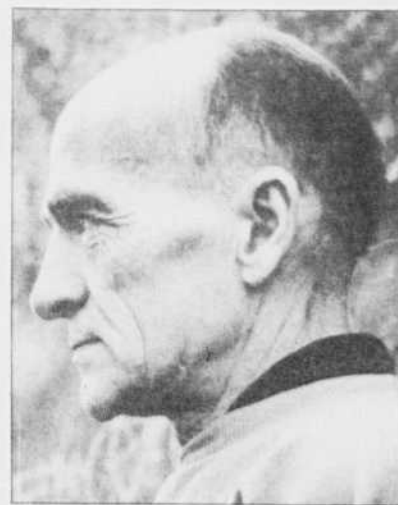


Photo Archives

Enfin, en attendant l'exposition Degas qui s'ouvre au grand public le 16 juin au tout nouveau Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, on peut toujours visiter son site et ses collections. Il est aussi splendide à l'extérieur... si la foule ne vous empêche pas d'y pénétrer!

◆ MAC

« Et dans une communauté artistique pluraliste, il est allé chercher la moitié des artistes chez les anglophones, ce qui a été très débattu comme concept d'exposition en 75. »

« Ensuite il y a eu *Trois générations d'art québécois*, le grand classique, bien fait, mesuré, de Madame Saint-Martin, toujours égale à elle-même, brillante, subtile, et après il y a eu un énorme survol par médium : *Tendances actuelles au Québec*, qui réunissait une centaine d'artistes, l'éventail le plus vaste qu'on avait vu au musée mais d'autre part, le plus pertinent s'y trouvait comme dilué. »

« L'expo la plus récente, *Peinture au Québec*, s'en est tenue à la pratique picturale. Chacune de ces expositions avait une optique privilégiée. Celle des *Temps chauds* est peut-être de ne pas en avoir. »

Pierre Landry constate que « Ça a peut-être un côté électrique : dans nos choix, on n'a pas cherché à rassembler des thématiques. Après coup, de grandes directions sont apparues, par exemple, la sculpture, mais les rapprochements formels n'ont pas été recherchés. »

Il y aurait des liens assez lâches : fragmentation, expérience des limites, œuvres qui se lisent toutes en plusieurs temps, et fort individualisme. Dans le cas des peintres, les recherches ne se recoupent pas du

tout. Mais de là à parler de discordances...

Demandant à Godmer comment une œuvre « politisée » à la Blain pouvait vivre à côté d'une peinture léchée à la Dorion, il me répond, « Blain va voisiner avec Dorion, justement. C'est très esthétique le travail de Blain, ça l'a toujours été. » (La pièce de l'expo accumule des débris.)

« Il devait y avoir 26 artistes : Barbara Steiman s'est désistée, parce qu'elle a eu l'invitation de Venise (pour participer à l'expo *Aperto*, parallèle à la Biennale). C'est dommage, sa pièce était magnifique. » Il y aurait eu autant de femmes que d'hommes, bien que les conservateurs disent ne jamais partir de ses considérations. Il reste qu'il y a une bonne représentation de l'art des femmes au MAC. Certains artistes approchés ont refusé de faire partie des *Temps chauds*. Les conservateurs refusent de divulguer leurs noms. Ce serait inélégant, dit Josée Bélisle.

Selon Gilles Godmer « On n'a pas ménagé les moyens pour faire connaître ces œuvres-là : les artistes parlent de leur travail dans l'audio-guide, il y a un feuillet pour les situer et le catalogue va donner une importance très grande à la représentation visuelle. Dans l'audio-guide, chaque artiste présente son travail : certains lisent un texte, d'autres ont improvisé. Ils ont été enthousiasmés par ça : c'est une petite œuvre en soi, chacun a sa façon de se raconter. Dutkewych raconte une petite histoire ; Mihalcean a fait un très beau texte avec une musique western parce que son œuvre *Au pied des Rocheuses* a été conçue à la suite d'un voyage dans l'Ouest et qu'il avait travaillé au son de cette musique. »

Pour beaucoup de gens, *Les Temps chauds* remplacent les *Cent jours d'art contemporain* qui n'auront pas lieu cet été. De là à penser que le MAC a damé le pion au Centre international d'art contemporain (CIAC), il y a un pas que certains ont vite franchi. À tort. « Les budgets du Musée sont assez limités, raconte Josée Bélisle. Chaque expo fait l'objet

d'une demande de subvention, c'est la norme : c'est une façon d'aller chercher un financement extérieur. Et c'est juste que dans ce cas-ci on a eu une subvention. Claude Gosselin, au CIAC, a un budget qui correspond au budget annuel du musée. Alors il ne faut sûrement pas penser que la petite subvention que nous avons eue l'a jeté à terre. Je trouve ça d'une naïveté ! »

Oui, les budgets sont minces. Godmer nous apprend que « dans le cas d'artistes qui ont travaillé à une nouvelle œuvre pour l'expo, il y a eu un petit budget de production, qui ne couvre pas évidemment la totalité des frais encourus : « Une somme symbolique qui s'ajoute au cachet de l'exposition. Mais traditionnellement, le Musée ne dispose pas de budget de production, et ce n'est pas un cas unique. L'artiste répond à une demande, pas à une commande, enchaîne Josée Bélisle. Le Musée ne s'engage pas à acquérir ces œuvres-là. Ce serait contraire à l'éthique : programmation et acquisition sont deux secteurs, pas nécessairement perméables, mais il n'est pas exclu qu'il y ait des propositions d'achats de la part des conservateurs. C'est ce qui est fascinant. »

Nos conservateurs souhaitent que les œuvres attirent l'attention davantage que la genèse de l'exposition : certaines œuvres ne passeront pas inaperçues, comme *Gravité/Cité/ennuagé* de Pierre Granche, *Gemma* de Sylvia Sadie : des temps très chauds, lumineux, baroques.

GALERIE AMRAD

ART AFRICAIN

Nous déménageons

Vente 30%

une semaine seulement du 1e au 8 juin

1522 Sherbrooke W., Suite 4
Montréal, P.Q. H3G 1L3
Tél.: (514) 934-4550

TOM HOPKINS TRAVAUX RÉCENTS

7 mai au 11 juin 1988

GALERIE Kō-ZEN
532, avenue Duluth est, Montréal (Québec) (514) 942-0342

MICHEL LECLAIR

jusqu'au 14 juin 1988

Galerie GRAFF

963, rue Rachel est, Montréal, 526-2616

de 12 à 18 heures du mardi au vendredi de 12 à 17 heures les samedis

T.K. THOMAS I.B.A.

Oeuvres choisies

du 31 mai au 19 juin

VERNissage et LANCEMENT DE LA MONOGRAPHIE DE LA COLLECTION SIGNATURE

mardi le 31 mai, 18h00 à 21h30

galerie **Atelier J. LUKACS**

1504, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Québec H3G 1L3 (514) 933-9877

Heures d'ouverture: du mardi au samedi de 9h30 à 17h30; le dimanche de 13h à 17h

Kijima

DESSINS

JUSQU'AU 3 JUIN

GALERIE DOMINION

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

GALERIE FRANÇOIS LEMAI

Estampes originales des maîtres contemporains européens et japonais

Avati, Braque, Chagall, Folon, Friedlander, Klee, Kandinski, Matta, Molitz, Mori, Moore, Riopelle, Rouault, Saïto, Tapes, Shinoda, Zao-Wou-Ki, etc.

À venir exposition Georges Dussau
Maître encadreur, évaluation, restauration, montage muséologique, concept d'encadrements spéciaux

4524, De la Roche Montréal (Près Blv. Mont-Royal)
(514) 842-3639
du merc. au ven. de 10h à 18h samedi de 12h à 17h

MICHEL TETREULT

Oeuvres récentes

KITTIE BRUNO

"Suite des Îles"

Vernissage mercredi 1e juin de 17h à 19h jusqu'au 3 juillet

4260, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) Canada H2J 2K8 (514) 843-5487

ART CONTEMPORAIN

Les encadrements Marcel Pelletier

- Encadrements muséologiques
- Boîtes en plexiglass
- Moulures: bois, métal bois exotiques coins arrondis feuilles d'or 22K

ATELIER-GALERIE

4012, rue Drolet (coin Duluth) Montréal, P.Q. H2W 2L2
Tél.: 282-9993

«Douleur»

PAILAG KHUVERDIAN

Huiles sur toile jusqu'au 30 mai

GALERIE cultart

ART CONTEMPORAIN

150 rue Roy est
Montréal H2W 1M2
Téléphone (514) 843-3596
du merc. au dim. de 12h à 18h

Exposition rétrospective

PIERRE GENDRON

jusqu'au 29 mai

présence de l'artiste le dimanche de 13h30 à 17h00 du mar. au ven. de 13h30 à 16h00 et de 19h00 à 22h00 les sam. et dim. de 13h30 à 17h00 et de 19h00 à 22h00

MAISON DES ARTS DE LAVAL

1395, boulevard de la Concorde ouest, Laval
Renseignements: 662-4440

galerie Frédéric Palarand

CLAUDE GOULET

oeuvres récentes

Dernier jour demain

307, rue Ste-Catherine ouest suite 515 844-4464

RIOPELLE LEMIEUX MORRISSEAU WEISBUCH HASEGAWA ZAO WOU KI

Eaux-fortes et lithos

atelier

5190 ST-LAURENT MONTREAL, QC H2T 1R9
Tél.: (514) 276-2872

RAY MEAD

oeuvres récentes jusqu'au 10 juin

WADDINGTON & GORCE INC.

1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

SOCIÉTÉ CULTURELLE DE SAINT-LAMBERT

250, rue Saint-Laurent, Saint-Lambert

GALERIE DU CENTRE tél. 672-4772

La collection permanente

Juin, juillet et août

Vernissage: le mercredi 15 juin, à 20h.

Commanditée par: Lise Boucher, notaire Saint-Lambert, 465-0560

GALERIE DANIEL

2159 rue Mackay, 844-4434

STEPHEN LACK

Oeuvres récentes

Vernissage jeudi le 2 juin de 19h à 22h

DU 28 MAI AU 18 JUIN

GALERIE TROIS POINTS

Suzanne DUBUC Colette LALIBERTÉ Bruno SANTERRE

Avec la participation du ministère des Affaires culturelles du Québec

307, STE-CATHERINE OUEST, SUITE 555 MONTREAL (QUEBEC) CANADA H2X 2A3 (514) 845-5555

PHILIPPE RICHARD, i.a.f.

du 29 mai au 5 juin 1988

Vernissage dimanche le 29 mai à 13 heures

Maison d'Art St-Laurent

742, boul. Décarie, St-Laurent (métro du Collège) 744-6683